con planning

Albania. laws, statutes, etc.

330.16
A1
no. 38
ET

LE COLONEL-GENERAL ENVER HOXHA, PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES SOUMET A L' APPROBATION DE L'ASSEMBLEE POPULAIRE LE PROJET DE-LOI SUR LE PLAN BIENNAL DE L'ETAT POUR LES ANNEES 1949–1950

LA LOI SUR LE PLAN BIENNAL 1949-1950

TIRANA 1949

330.16
A1
no. 38
ET

LE
COLONEL-GENERAL ENVER HOXHA,
PRESIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES
SOUMET A L' APPROBATION
DE L'ASSEMBLEE POPULAIRE
LE PROJET
DE LOI SUR LE PLAN BIENNAL
DE L'ETAT POUR LES ANNEES 1949–1950

LA LOI SUR LE PLAN BIENNAL 1949-1950

TIRANA 1949

D
1950/96

LE COLONEL-GÉNÉRAL ENVER HOXHA, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES SOUMET À L'APPROBATION DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE LE PROJET DE LOI SUR LE PLAN BIENNAL DE L'ETAT POUR LES ANNÉES 1949-1950

Camarades Députés

Le Gouvernement de la République Populaire d'Albanie se présente aujourd' hui devant l' Assemblée Populaire avec le projet du plan biennal de l' Etat pour les années 1949 et 1950.

Pour la première fois dans la vie de notre République Populaire on met au point un plan économique biennal de l'Etat et ceci constitue un immense succès dans le progrès vers l'édification et la consolidation des bases du socialisme dans notre pays.

Notre plan biennal, mis au point à la suite d'une longue et minutieuse étude par tout l'appareil de l'Etat, est notre premier plan perspectif, ce qui importe de plus, c'est un plan perspectif élaboré après l'année 1948. On n'ignore pas que l'année 1948 a été l'année la plus difficile pour nous, parce que durant son premier semestre l'immixtion perfide de la direction trotskiste yougoslave dans nos affaires intérieures a été vraiment terrible. En dépit de cette intrusion et malgré les pénuries et les obstacles objectifs qui se sont dressés sur la voie de notre économie en 1948, l'exécution du plan de cette année-là a été assez satisfaisante. La production, en valeur, des mines a atteint 75,27%, tandis que dans certains domaines de la production on a enregistré les résultats suivants: pétrole brut 84.7%, bitume raffiné 90,9%, etc... Par rapport aux années 1947 et 1948, la production du pétrole brut a atteint respectivement 119,7%. et 159,7%, du bitume raf-

finé 172.4% et 142.6%. La valeur globale de la production industrielle a été réalisée de 84.4%, soit 165.2% par rapport à l'année 1947 et 321.6% par rapport à l'année 1938. Ainsi la production de l'huile a été réalisée de 152.6% et 115.2% par rapport à l'année 1947 et 263.6% par rapport à l'année 1938; la production des pâtes alimentaires a été réalisée de 82,1% ou de 134,7% par rapport à l année 1947 et de 358,9% par rapport à l' année 1938, etc... La superficie des terres arables en 1948 se chiffrait à 317,000 hectares, soit 96,6% et 103,9% par rapport à l'année 1947 et 143,4% par rapport à l'année 1938.

Evidemment nous aurions pu faire davantage sur le plan de la production; le secteur des investissements a été gravement handicapé par la pénurie des produits d'importation, tels que ciment, fer, outillage, peaux, carburants, etc... qui devaient être fournis par la Yougoslavie et qui n'ont été jamais livrés. Dans le domaine du bâtiment aussi, le plan a été exécuté de 88% (22% au cours du premier semestre et 66% au cours du deuxième semestre), en continuant la contruction d'importants ouvrages, tels que la voie ferrée Durrës-Tirana, la centrale hydro-électrique de Selita, la cale de quai de Durrës, le canal de Myzeqe, le canal de Maliq, celui de Bedeni, etc...

Notre plan biennal vise à l'accroissement des produits dans les branches les plus importantes de notre économie nationale: les mines, l'industrie, l'agriculture. Il est compréhensible que les plus gros investissements soient effectués dans ces trois domaines et dans les voies de communication, indispensables à la vie et au développement des trois premières branches. 86,78% des investissements du plan biennal qui se montent à 4,147,000,000 de leks reviennent à ces quatre branches de l'économie. Les fonds assignés à l'industrie constituent 26,61% du total des allocations, aux voies de communication 26,30%, aux mines 20,17% et à l'agriculture 13.70%. Le reliquat de 13,22% est assigné au reste de l'activité de l'Etat: 3,24% aux contructions locales, 1,80% à la santé publique, 1,78% à l' instructions publique.

Le diagramme des investissements, en million de leks, de 1946 à 1950 s'établit comme suit pour chacune de ces branches:

	1946	*1947*	*1948*	*1949*	*1950*
Industrie et mines . . .	83.6	210,8	505,8	839,6	1100,3
Voies de communication	162,2	545,0	485,6	621,2	468,6
Agriculture	121,5	188,6	288	271,9	296,3.

Si on confronte les investissements de 1950 avec ceux de 1946 et 1948 on obtient respectivement les pourcentages suivants:

Pour l'industrie et les mines 1317% et 218%; pour les voies de communications 288% et 96 4% et pour l'agriculture 244% et 103%.

La production dans ces branches de l'économie par rapport à l'année 1946 s'accroit selon le tableau suivant:

Pétrole brut	124%	en	1949	et	160%	en	1950
Bitume raffiné	104%	„	„	„	123%	„	„
Chrome	286%	„	„	„	572%	„	„
Cuivre	214%	„	„	„	363%	„	„
Lignite	204%	„	„	„	255%	„	„
Huiles végétales	108%	„	„	„	171%	„	„
Pâtes alimentaires . .	172%	„	„	„	246%	„	„
Peaux de menu bétail	92%	„	„	„	142%	„	„
Chaussures	182%	„	„	„	872%	„	„
Tabacs	124%	„	„	„	124%	„	„
Ciment	151%	„	„	„	156%	„	„
Bois	195%	„	„	„	246%	„	„
Blé	116%	„	„	„	125%	„	„
Mais	103%	„	„	„	112%	„	„
avoine	159%	„	„	„	161%	„	„
Coton	231%	„	„	„	257%	„	„
Betterave à sucre . . .	109%	„	„	„	122%	„	„
Légumes	109%	„	„	„	129%	„	„
Pommes de terre . . .	121%	„	„	„	150%	„	„

La capacité du transport sera accrue dans une mesure telle à pouvoir satisfaire tous les besoins essentiels de nos plans

des investissements et de production au cours des deux prochaines années.

Dans le domaine de l'instruction seront construites 95 nouvelles écoles primaires, 20 écoles de sept ans dans les villages et 7 autres dans les villes, on remplacera 52 écoles primaires et on fera construire l'internat de Peshkopia. Ainsi le réseau des écoles primaires en 1950-1951 comprendra 1945 écoles, soit 302.4% par rapport à l'année 1938 et 105% par rapport à l'année 1948; le chiffre des écoles de sept ans s'établira à 172, soit 1.563% en comparaison de l'année 1938 et 117.8% en comparaison de l'année 1948. Le nombre des élèves fréquentant les écoles primaires sera porté à 337.5% par rapport à l'année 1938 et à 107.2% par rapport à l'année 1948, et le nombre des élèves des écoles de sept ans sera de 514.8% par rapport à l'anné 1938 et de 142.2% par rapport à l'année 1948

Dans le domaine de la santé publique, le nombre des places dans les hopitaux et les sanatoria sera de 5.445, soit 672% par rapport à l'année 1938 et 134% par rapport à l'année 1948. Le nombre des places réservées aux enfants dans les crèches et les asiles d'enfants se montera à 1.200 contre 350 en 1948.

— *Notre plan biennal est un plan réalisable parce qu'il s'appuie sur les possibilités réelles de notre pays et sur la précieuse assistance de l'Union Soviétique.* — Les biens d'équipement pour l'industrialisation du pays et l'exploitation de nos mines, la mécanisation de l'agriculture et l'élargissement du réseau du transport au cours du nouveau plan biennal nous seront fournis en premier lieu par l'Union Soviétique.

Le combinat de textile à Tirana, la sucrerie de Maliq, deux fabriques d'asséchement du bois, une fabrique d'imprégnation du bois, une fabrique de contre-plaqué, une fabrique de barils métalliques, une fabrique de décortication du riz, un atelier de fermentation des tabacs, tout l'outillage, les tuyaux, les machines et les cables de la haute tension de la station hydro-électrique de Sélita, l'outillage, les moteurs et les travaux du combinat du pétrole, les équipements nécessaires aux mines

de cuivre et de chrome et aux charbonnages; des tracteurs, des moissonneuses-batteuses, des charrues, des ateliers de réparation, etc... pour l'agriculture, des véhicules automobiles pour le transport, les constructions, le commerce, la santé publique, le bâtiment, etc... des moteurs, de l'outillage et des outils pour l'industrie, le bâtiment. Le tout nous est assuré, à crédit par l'Union Soviétique.

L'Union Soviétique nous accordera en outre en 1951-1952 les biens d'équipement suivants:

Une raffinerie de naphte d'une capacité de 150.000 tonnes par an avec une centrale thérmo-électrique.

Une nouvelle fabrique d'asséchement dont la capacité, ajoutée à celle des deux précédentes, atteindra 40.000 mètres cubes de bois par an.

L'outillage supplémentaire de la fabrique de textile dont le nombre des broches sera porté de 1.400 à 5.000.

Un poste emetteur de T. S. F. à ondes moyennes d'une puissance de 60 Kilowatts.

Pour ce faire, l'Union Soviétique nous assure les prospections, les études, les projets et l'assistance technique nécessaire pour diriger les travaux, monter l'outillage, etc... Elle nous assure par ailleurs les projets de la filature de coton de Tirana avec 8000 broches ainsi que des groupes de techniciens qui s'occuperont des études géologiques et hydrographiques.

Les républiques populaires soeurs nous livreront à crédit en 1949 du materiel et de l'outillage divers pour les investissements ainsi que des articles de consommation courante.

La Pologne nous livrera deux navires jaugeant 500-600 tonneaux chacun, trois moteurs Diesel de grande puissance de 400-500 HP, cinq wagons-citernes, du coke métallurgique, du sucre, des produits textiles, etc...

La Tchécoslovaquie nous fournira de grands camions, des véhicules automobiles et des équipements de pompiers, des instruments et des appareils divers, des machines, de l'équipement scolaire, des machines agricoles, des verreries, des articles en faience et porcalaine, des produits textiles, etc...

La Hongrie exportera en Albanie du materiel télégraphique et téléphonique, des ustensiles en alluminium et en zinc, des produits textiles et d'autres articles de consommation courante.

La Roumanie exportera en l'Albanie des carburants, du bois asséché, du ciment, du carton goudronné, des verres à vitre, du papier, des chalutiers, des clous, du sucre, blé, mais, avoine, etc... de l'outillage pour notre industrie.

La Bulgarie nous livrera des clous de divers types, des outils, du fil de fer, du contre-plaqué, des verres à vitre, du riz, sucre, piment, des chevaux, porcs, vaches de race, ceps de vigne greffés sur vignes américaines, etc... et des articles de consommation.

En contre-partie des petits contingents qui nous sont fournis sur la base des échanges par ces états amis et frères qui nous ont aidés et continuent à nous aider dans notre marche vers une vie meilleure, nous livrons le peu de produits miniers, agricoles et industriels que nous disposons. C'est pourquoi nous tous, du plus jeune au plus vieux, nous devons mener une lutte systématique pour accroitre le contingent de nos exportations.

Le plan biennal est un nouvel exploit obtenu grâce au travail inlassable, aux efforts et aux sacrifices des larges masses travailleuses du pays et grâce aussi à l'immense assistance généreuse de l'Union Soviétique, qui a continuellement et généreusemant aidé notre pays et notre peuple dans l'édification de son économie socialiste, dans l'amélioration de son niveau de vie, dans le raffermissement de l'indépendance de l'Albanie. Sans cette grande aide désinteressée du noble ami de notre peuple, l'Union Soviétique, il n'aurait pas été possible d'opérer le redressement économique et politique de notre pays. Non seulement nous serions restés très en arrière sur tous les domaines, mais tout aurait été menacé et en premier lieu la liberté de notre peuple, conquise par tant de sacrifices et de sang versé dans la lutte contre les occupants fascistes.

L'invincible force de la glorieuse Patrie du socialisme nous a affranchis de l'asservissement et c'est la même force invincible

et décup'ée de l'Union Soviétique, devenue le bastion d'acier de la défense de la paix dans le monde, qui est menacée par les bellicistes impérialistes anglo-américains et leurs satellites. Aucun peuple du monde, aspirant et luttant pour briser les chaînes de l'impérialisme ne pourrait concevoir à aucun moment la réalisation de cette victoire sans la puissante aide morale et politique de l'Union Soviétique. Aucun pays au monde édifiant sa vie nouvelle et libre, et particulièrement aucune démocratie populaire, tel que notre pays qui est en train de jeter les fondements du socialisme, ne pourrait vivre et s'épanouir sans l'assistance morale, politique et materielle de l'Union Soviétique. Le socialisme ne pourrait pas être édifié dans n'importe quel pays du monde sans l'aide de l'Union Soviétique. La Patrie de Lénine et Staline, la Patrie des Bolchéviks, est la clef de voute de la liberté et de la sécurité de tous les peuples du monde qui édifient leur vie meilleure, le socialisme. Et les peuples du monde sont profondément pénétrés de cette loi indestructible, c'est pourquoi ils serrent leurs rangs autour de l'Union Soviétique et ne peuvent jamais séparer leur sort du sort de l'Union Soviétique. Toute autre voie, quelle que soit son aspect, est la voie de l'impérialisme, la voie du capitalisme qui vise à asservir les peuples et provoque les guerres sanglantes et barabares

L'impérialisme américain qui cherche et lutte pour établir son hégémonie mondiale et précipiter l'humanité dans une nouvelle hécatombe exterminatrice, lutte de toute sa frénésie contre l'Union Soviétique, le cerveau du camp du socialisme dans le monde, du camp de la paix. Pour s'assurer le succès dans l'oppression des peuples, l'impérialisme américain fait usage de tous les moyens flétris par le monde progressiste, il a recours aux chantages, aux menaces, il se sert d'autre part de tous les traîtres à la classe ouvrière, des renégats du marxisme-léninisme, pour semer la discorde et combatre l'Union Soviétique, les jeunes démocraties populaires et la solide unité du prolétariat mondial. L'un de ces renégats du marxisme-léninisme, instrument docile aux mains de l'impéria-

lisme contre l'Union Soviétique, les démocraties populaires et le camp du socialisme dans le monde, est Tito et sa bande trotskyste qui domine par la terreur sur les pleuples de la Yougoslavie et sur le prolétariat yougoslave. La troisiéme voie du démagogue Judas Tito se confond avec celle des Blums et des Bévins. Le trotskyste Tito utilise tout l'arsenal de Goebbels contre l'Union Soviétique en premier lieu et contre les démocraties populaires. Mais ni la propagande des impérialistes, ni la terreur des fascistes, ni la démagogie et les calomnies des hommes de Tito et de leurs consorts ne pourraient avoir de succès et saper la foi inébranlable et toujours croissante des peuples du monde en l'Union Soviétique.

Nous albanais, nous avons commencé et mené la lutte avec une foi indestructible dans la victoire, pour la seule raison que la lutte de libération était dirigée par l'Union Soviétique. Nous avons triomphé parce que l'armée soviétique a remporté des succès ininterrompus, nous avons totalement mobilisé notre peuple parce qu'à la tête du peuple se trouvait le Parti Communiste, fidèle au Marxisme-Léninisme, fidèle à son éducateur le Parti Bolchévik de Lénine-Staline, fidèle au glorieux éducateur et sauveur de l'humanité, le Grand Staline. Sans cette foi la lutte de notre peuple aurait échoué, sans les victoires de l'Armée Rouge, il ne pourrait y avoir de victoire pour notre peuple, sans l'Union Soviétique il ne pourrait y avoir de liberté pour notre peuple et celui-ci n'aurait pas pu être libéré, il n'aurait pas pu instaurer la démocratie populaire et le Pouvoir populaire, il n'aurait pas pu obtenir les succès remportés par notre pays depuis la libération.

L'un de ces importants succès d'après guerre est le plan biennal que nous présentons aujourd'hui à l'Assemblée Populaire. Notre plan biennal est un plan réalisable, car il s'appuie sur les possibilités réelles de notre pays et sur l'inappréciable aide de l'Union Soviétique. Notre plan repose également sur la précieuse assistance des démocraties populaires soeurs: Roumanie, Tchécoslovaquie, Pologne, Bulgarie, Hongrie.

Celui-ci est un moment de portée historique pour notre

pays et il a été rendu possible à la suite de la découverte de la pratique hostile des trotskystes de Belgrade vis-à-vis de notre pays.

La clique de Belgrade agissant sous le couvert du crédit octroyé à l'Albanie, visait à étouffer notre économie et la diriger dans la voie du capitalisme. Par une telle orientation qu'ils ont essayée de dicter à notre économie, les trotskystes de Belgrade ont tenté d'isoler notre pays de toute assistance de l'Union Soviétique et des démocraties populaires. Une pareille orientation des hommes de Tito et le véritable but de l'octroi du crédit à l'Albanie par ceux-ci ne sont que la fidèle reprise des conditions de Truman imposées aux pays qui auraient accepté l'assistance du plan Marchall. Voici les obligations imposées par Truman aux pays marchallisés, avant l'ouverture du Congrès américain:

1) Stabiliser leur monnaie, c'est-à-dire la dévaluer selon les besoins du dollar.
2) Aplanir les barrières douanières, c'est-à-dire éliminer tout obstacle à l'envahissement de leurs marchés.
3) Utiliser efficacement leurs ressources, c'est-à-dire ne les utiliser que dans le sens favorable aux interêts américains.
4) Stimuler la production des matières premières necessaires aux Etats Unis-d'Amérique.
5) Permettre que «l'aide» reçue soit controlée sur place par les Etats-Unis d'Amérique.

Tout le monde peut constater aisément, en remplaçant le terme dollar par dinar et Etats-Unis par Yougoslavie, que la bande trotskyste de Tito a suivi point par point les directives de Truman en vue de marshalliser l'Albanie nouvelle.

Sur cette voie nettement impérialiste la clique de Tito a désiré et tenté de faire dégénérer l'aide accordée au peuple frère albanais par les peuples frères de Yougoslavie. Sur cette voie nettement impérialiste Tito et consorts cherchent

à transformer la Yougoslavie en un pays marshallisé.

La clique de Tito mène un grand tapage autour de l'asséchement du lac de Shkodra et du refus de la partie albanaise. Je veux m'arrêter pour un moment sur cette question, quoique tout soit claire au sujet des desseins de la campagne déclanchée par Tito et consorts, agents de l'impérialisme.

Il serait une folie d'accepter la proposition du gouvernement de Belgrade sur l'asséchement du lac de Shkodra après tous les événements tragiques qui se sont vérifiés. Admettre la proposition du gouvernement de Belgrade équivaut à ouvrir à nouveau les portes aux agents trotskystes-fascistes de Tito qui durant quelques années ont eu recours à tous les moyens et méthodes pour coloniser notre pays. Le peuple albanais a complètement deviné les desseins de la clique de Belgrade. Ce que Mussolini avait tenté en 1939 contre notre pays, fut repris par Tito. Mussolini a fait précéder l'invasion et la colonisation du pays par un emprunt faisant main basse sur toutes les richesses de notre sol et de notre sous-sol, créant sa filiale de la banque d'Italie en Albanie, abolissant les barrières douanières, unifiant les armées, etc ... et finalement il a coupé les ponts et a envahi notre Patrie avec ses armées. Les nouveaux impérialistes prétentieux de Belgrade, cherchant à réaliser le rêve de la bourgeoisie grand-serbe des rois de Serbie, bourreaux des peuples de la Yougoslavie et de la minorité albanaise de Kossovo, Métohi et Macédoine, ont agi suivant la même tactique. Dans l'esprit du nouveau monarque croate, l'Albanie devait être annexée et rattachée à «son royaume», l'Adriatique, «mare nostrum» de Mussolini devait être transformée en «mare nostrum» de la clique de Tito et Vlora et l'île de Sazani devaient être soumisesau contrôle de cette nouvelle bande de brigands qui épierait ainsi le canal d'Otrante. La bande de Tito, profitant des rapports si amicaux établis entre les peuples albanais et yougoslaves pendant la lutte commune contre les occupants, a obstinément et systématiquement agi afin d'éliminer l'Albanie en tant qu'Etat indépendant et souverain. La tactique de Tito était diabolique, car cet agent des impérialistes dissimulait

son visage sous le masque du communisme, sous le couvert de l'ami de l'Union Soviétique et du camp du socialisme dans le monde. La clique de Belgrade agissait systématiquement pour attribuer toute la gloire de la lutte des peuples de la Yougoslavie et du Parti Communiste Yougoslave à la clique actuelle traîtresse de Belgrade. On consolidait ainsi les positions de la clique des traitres qui entreprendrait plus tard ouvertement la lutte contre l'Union Soviétque et les démocraties populaires. La clique de Belgrade a eu la main heureuse pour un certain temps, mais son masque perfide a été bientôt enlevé et Tito et sa clique ont montré leur véritable visage de traitres, de bandits et d'instrument de l'impérialisme. Le glorieux Parti Bolchévik et le Bureau d'Information ont découvert, à la lumière des faits immortels, l'énorme danger menaçant les peuples de Yougoslavie et le camp du socialisme de la part de cette bande fasciste et trotskyste.

Vous connaissez l'ampleur du danger qui menaçait notre pays de la part de la bande de Belgrade. Notre Patrie, notre démocratie, l'existence de notre peuple étaient gravement menacées. Notre peuple n'oubliera jamais l'Union Soviétique, ce qu'elle a fait pour l'Albanie qui lui doit son existence en tant qu'Etat libre, indépendant et souverain.

La clique de Tito a amorcé sa tentative de coloniser notre pays par l'octroi d'un crédit à notre République. Nous avons accepté cet emprunt de tout coeur, nous nous sommes exprimés en des termes chaleureux au sujet de cette assistance accordée par les peuples de la Yougoslavie, nous étions alors sincères dans nos buts, mais ce qui couvait à l'intérieur de cet emprunt, «le pot aux roses» ne fut découvert que plus tard.

Il ne reste plus actuellement aux bandits de Belgrade pour camoufler leurs visées et duper leurs peuples que d'extraire des passages de nos précédents discours et de les opposer à nos positions justes et résolues. Mais cela ne leur servira à rien. Les bandits de Belgrade se sont révoltés parce que nous avons refusé de vendre notre Patrie et notre peuple pour leurs dinars, ils sont devenus fous furieux parce que nous défendons

avec la dernière énergie notre peuple, notre sang, la Grande Union Soviétique, notre camp du socialisme. Ils s'attaquent à nous pour pouvoir dissimuler leur trahison envers leurs peuples, en nous accusant d'avoir trahi les peuples de la Yougoslavie. Non, nous n'avons pas trahi et ne trahirons jamais les peuples de Yougoslavie, notre loyauté dans le passé et notre attitude résolue à l'heure actuelle prouvent aux peuples de Yougoslavie qu'ils possèdent en nous des amis dévoués, et nous sommes des ennemis irréductibles des fascistes de Belgrade, traitres aux peuples de Yougoslavie et au camp du socialisme. Mais je ne voudrais pas m'arrêter plus longtemps sur l'emprunt yougoslave qui, entré par une porte dans notre pays, en est immédiatement sorti de l'autre et on verra, en dernière analyse, qui est l'obligé dans toute cette affaire. Sous le couvert de cet emprunt la bande de Tito a pillé notre pays, mais comme si cela ne suffisait pas, la clique de Belgrade a impunément confisqué les marchandises qui nous étaient données à titre de réparations de l'allemagne et qui devaient passer en transit à travers la Yougoslavie, ils ont arbitrairement retenu notre navire «Borova», etc... Mais nous ne fermerons pas les yeux sur cette pratique, quoi qu'en pensent Tito et consorts.

Les desseins de l'emprunt de Mussolini ont été fidèlement repris par les hommes de Tito avec une seule différence. L'emprunt de Mussolini fut octroyé à la suite de la singnature d'un traité en bonne et dûe forme, établissant les termes de remboursement et le taux de l'interêt. Ni les accords des pays capitalistes, ni ceux conclus entre les démocraties populaires entre elles ou avec l'Union Soviétique ne contiennent les clauses figurant dans les anciens accords conclus entre notre pays et la Yougoslavie.

Au sujet du fameux emprunt yougoslave accordé à l'Albanie le traité relatif n'établissait ni les termes de remboursement, ni le taux de l'interêt. Le Gouvernement albanais avait souvent soulevé cette question devant le gouvernement yougoslave, mais ce dernier, loin de vouloir établir ses clauses, mettait en cause notre Gouvernement l'accusant de se défier de

notre alliance. «Pourquoi donc le Gouvernement Albanais se soucie à ce sujet, répondait Belgrade, l'emprunt que nous vous avons octroyé ne sera jamais remboursé, car nos pays marchent vers le socialisme».

Vous comprenez bien ce qu' entendaient Tito et Consorts par ce «socialisme» béviniste. Tout comme Mussolini, le groupe de Tito tentait, au moyen de pressions économiques, à isoler l' Albanie du glorieux allié, l'Union Soviétique et, des démocraties populaires. L' Albanie devait tourner ses regards, travailler et produire pour la Yougoslavie et sous la direction de Belgrade; ayant recours aux pressions économiques, le groupe de Tito a supprimé les barrières douanières, il a essayé de s'emparer et de faire dépendre directement de Belgrade toutes nos mines, et l'agent de Tito, Savo Zlatitch en est arrivé, aux derniers moments de son séjour en Albanie, à proposer l'introduction des formes du Bénélux dans les rapports entre les deux pays. De tels agents de l'impérialisme ont été depuis longtemps déjà les hommes de Tito. La bande de Tito s'est efforcée d'unifier les armées des deux pays, elle a tenté de liquider la banque de notre pays et de la supplanter par la banque albano-yougoslave, elle a procédé à la parité de notre monnaie avec le dinar, comme avait agi d'ailleurs Mussolini à son époque. La bande de Tito n'a jamais consenti à investir des fonds dans nos mines, conformément aux accords et aux traités conclus, car elle cherchait à consommer d abord l'annexion totale de l'Albanie et procéder ensuite aux investissements en question. Joseph Broz Tito s'était parfaitement approprié l'expérience de l'Italie fasciste. La bande de Tito n'a apporté aucune aide à notre industrie légère, au contraire elle désirait qu'aucune matière première ne fût traitée sur place en Albanie, mais envoyée directement en Yougoslavie.

Les impudents titistes affirment d'avoir livré à l'Albanie une sucrerie. Or cette dernirère non seulement est hors d'état de servir et ne pourrait fonctionner que deux années seulement, mais encore elle a été payée très cher. La filature de coton a été payée avec nos dollars et la voie ferrée Tirana-Peqin a

été construite avec l'argent de notre peuple, par le labeur et la sueur de notre jeunesse héroique qui était tant haie des hommes de Tito. La bande de Tito, après avoir consommé tous ces efforts infructueux qui se heurtaient à une opposition constante, a fait usage à la fin de l'arme de l'intimidation et du chantage allant jusqu' à la tentative d'occuper notre pays par ses armées.

Nous avions cru que le valet de Tito, Mosha Pijade, «défendait» la souveraineté de l' Albanie au cours de ses conversations secrètes avec Tsaldaris, à Paris, quand ce dernier lui proposait le démembrement de l' Albanie. Mais aujourd' hui on comprend clairement le but visé par la bande de Tito. Tsaldaris ne s' est pas trompé sur les desseins de Tito et consorts, il connaissait bien ses partenaires. Tito et Pijade n' ont pas accepté les propositions de Tsaldaris sur le partage de l' Albanie, car ils désiraient et estimaient que l'Albanie était bel et bien dans leur poche, pieds et poigns liés. Mais Tito a eu une amère déception. C' est alors que la clique de Tito a tenté de faire entrer ses armées dans notre pays, de provoquer des incidents internationaux et, prétéxtant la défense de l'Albanie, occuper entièrement celle-ci, de modifier complètement la situation règnant dans notre pays, d'amener au pouvoir ses agents Koçi Xoxe et consorts et créer ainsi une grande Yougoslavie baignée par la mer Egée, une puissante base de la réaction dans les Balkans, de constituer une «place d' armes» fasciste dans les Balkans contre l' Union Soviétique et les démocraties populaires. L' impérialisme américain avait eu la main heureuse en portant son choix sur le trotskyste Tito, nouveau dictateur fasciste cherchant à jouer le rôle de Mussolini dans l'Europe Sud-orientale. Mais les plans de Tito ont avorté et ont été dévoilés. Sa fin approche rapidement et les peuples de Yougoslavie auront le soin de lui régler son compte.

Mais revenons à l 'affaire du lac de Shkodra. La clique de Tito savait très bien que nous aurions opposé un refus net à une pareille collaboration avec cette bande qui tentait de désagréger notre pays, comme elle fait actuellement avec la Yogoslavie. Mais

l'affaire de l'asséchement du lac de Shkodra a été mise sur le tapis par Tito pour de vils desseins: celui-ci a essayé une fois de plus de s'immiscer dans les affaires intérieures de l'Albanie. Sur ce point il était sûr d'échouer, mais de cet insuccès il cherchait à obtenir certains avantages de propagande, tel que par exemple de pouvoir dire à notre peuple, par la voie de la propagande, que la bande «généreuse de Tito» avait proposé l'amélioration des plaines de l'Albanie du Nord, mais que le gouvernement albanais avait refusé et que ce refus équivalait à une mort certaine des habitants de Shkodra à cause du paludisme. Mais Tito se rend parfaitement compte que le peuple albanais et son Gouvernement sont en mesure de combattre efficacement et victorieusement le paludisme, comme ils l'ont déjà fait, et que le peuple albanais préfère mieux être piqué par les moustiques anophèles que de se voir sucer son sang par les moustiques de Tito.

On voit donc que ce n'est pas celà la principale raison qui a poussé la clique de Tito à soulever la question de l'asséchement du lac de Shkodra. La raison primordiale en est le Monténégro, point faible de la cuirasse de Tito. Le peuple héroique du Monténégro qui a vaillamment lutté pour la liberté, la véritable démocratie, la fraternité avec les peuples de l'Union Soviétique, pour l'étroite amitié avec notre peuple, souffre terriblement sous la bande de Tito qui a étouffé ses aspirations séculaires et celles de tous les peuples de Yougoslavie. Le peuple monténégrin ne peut souffrir l'oppression, il ne consentirait jamais que la clique de Tito calomnie impunément les peuples soviétiques que le peuple aime de tout coeur, parce qu'ils lui ont rendu la liberté, parce que celui-ci attendait toujours sa libération de la Russie, de l'Union Soviétique, et c'est de là qu'il l'a reçue en fait, et aujourd'hui la bande de Tito cherche à désavouer cette grande vérité, elle cherche à rendre hostiles les peupies de Yougoslavie et les peuples de l'Union Soviétique. Le peuple de Monténégro hait Tito et il lutte contre lui et la bande de celui-ci prend des mesures draconiennes pour étouffer la résistance de ce petit peuple héroique. Le projet de l'asséchement du lac de Shkodra est une pure démagogie destinée à tromper le peuple de Mon-

ténégro. Dès le début, la clique de Tito a avancé les raisons de la non-exécution de ce plan, en claironnant à qui voulait l'entendre que c'était là «une action difficile,» «très onéreuse pour la raison que l'Albanie n'avait pas consenti à permettre d'effectuer les travaux sur son territoire», etc... La clique de Tito désire, au moyen de ces arguments, créer de l'inimitié entre les montrénégrins et les albanais, utiliser l'arme empoisonnée du nationalisme et du chauvinisme du roi Alexandre. Cependant cette tactique de Tito est vouée à l'échec, car le peuple de Monténégro a vu les albanais à l'oeuvre alors qu' ils ont généreusement versé leur sang en luttant côte à côte avec eux pour la libération du Monténégro des griffes des allemands. Le peuple de Monténégro comprend très bien que le peuple albanais, en défendant son indépendance contre les attaques des agents de Tito, défend et aide en même temps les peuple du Monténégro et de la Yougoslavie.

Le plan de l'assèchement du lac de Shkodra, établi par la clique de Tito, vise seulement à éloigner le peuple de Monténégro de son principal souci qui est sa prompte libération de la bande de Tito, et à transformer les chantiers de l'assèchemen du lac de Shkodra en un immense camp de concentration de travaux forcés, une grande prison pour les jeunes gens et les jeunes filles du Monténégro, entourée de barbelés et sous le fouet des nouveaux fascistes. Le peuple monténégrin a compris ce jeu abject et il refuse de s'enfermer dans ce bagne. La bande de Tito a commencé à procéder à la mobilisation par la force et sous la menace du fouet. La rancune du peuple monténégrin envers Tito a atteint son point culminant, la terreur sévit partout, les prisons sont bondées de patriotes; mais les montagnes appellent dans leurs flancs les nouveaux héros de la libération de la Yougoslavie de la clique de Tito, les héros luttant avec le grand Staline et l'Union Soviétique au coeur, les héros suivant le glorieux chemin d'Arso Yovanovitch et luttant sous le drapeau de l'internationalisme contre la clique nationaliste de Tito, agence de l'impérialisme, qui creuse la tombe à la Yougoslavei, pour laquelle les monténégrins ontversé tant de sang.

Tito et sa bande réservent aux Albanais de Kossovo le même sort que leur ami Tsaldaris a infligé aux Tchames. Les mêmes mesures sont également prises par la bande de Tito contre les albanais de Kossovo, Metohi, Macédoine et autres. Non contents des crimes inouis commis par le roi Alexandre contre les albanais de Kossovo, non contents des crimes et des massacres en masse des albanais de Kossovo à la veille de la libération de la Yougoslavie, pérpétrés par le nouveau monarque croate Tito, affublé du masque du communisme, les persécutions contre les albanais de Kossovo sont reprises actuellement avec une violence redoublée. Les albanais de Kossovo ne jouissent d'aucune liberté, quelques écoles, où l'enseignement est donné en langue albanaise, servent de paravent, l'appareil de l'Etat n'est point accessible aux éléments intègres et laborieux albanais, seuls quelques espions à la solde de Tito représentent toute la population albanaise de Kossovo. La Réforme Agraire a été appliquée pour la forme seulement et maintenant, par des mesures arbitraires, on vole la terre aux agriculteurs albanais, on leur usurpe le bétail et les produits.

La clique nationaliste de Tito compte exterminer les albanais de Kossovo, elle compte appeler sous les drapeaux 7 classes de conscrits albanais de Kossovo afin de déplacer les hommes de Kossovo de leur région et les exposer à une mort lente et cruelle dans les camps entourés de barbelés à Banat et en Slovénie. Nous élevons notre voix pour la défense de nos frères de Kossovo, car Tito et sa bande réservent aux albanais de Kossovo le même sort que leur ami Tsaldaris a infligé aux Tachames. Ceci est un nouveau crime de Tito contre les albanais de Kossovo, c'est un nouveau crime contre l'humanité. Les bandits de Belgrade ont protégé et soutenu les bourreaux de la population de Kossovo et les agents de l'Intelligence Service, tel que Gani Kryeziu, pour les utiliser à l'heure actuelle, ils rassemblent des bandits albanais tels que Cen Elezi, Dan Kaloshi, etc., afin de les employer contre l'Albanie nouvelle pour opprimer et exterminer en même temps les

albanais de Kossovo. Quelques dizaines de paysans ignorants des régions de Kukës et Tropoja se sont enfuis de leur Patrie et se sont réfugiés, avec leurs familles, «dans le paradis de Tito». La population albanaise de Kossovo hait à juste titre ces individus et les flétrit comme traitres à leur Patrie. Mais ces fuyards ont déjà commencé à connaitre le «paradis» de Tito. Leurs femmes et leurs enfants ont été déportés à Banat afin que ces paysans égarés, cédant aux pressions et aux mensonges de Rankovitch, puissent servir l'agence de Tito contre leur Patrie. Le sort de ces hommes est le sort des espions. Ils finiront leur misérable carrière devant les pelotons d'exécution de Rankovitch ou bien ils périront misérablement sur les montagnes bordant notre frontière, où notre glorieuse Armée Nationale monte une garde vigilante et héroique. Quant à leurs familles, elles périront dans les affres de la faim ou sous les tortures, qui ne pardonnent pas, des bandes de Rankovitch, enfermées dans les nouveaux Maidaneks. La bande nationaliste de Tito exacerbe les vieilles haines et les sentiments chauvins parmi les albanais de Kossovo et les monténégrins et les serbes, qui subissent le même sort que les albanais. Des vaillants patriotes monténégrins qui se portent à la défense de la population albanaise de Kossovo, contre la clique de Tito, sont aussitôt écroués et soumis à un horrible supplice. La clique de Tito cherche à empêcher à tout prix la fraternité tant désirée et salutaire, entre les albanais et les yougoslaves, car c'est de cette façon seulement, unis dans une étroite et loyale fraternité, en lutte contre la clique de Tito, qu'il leur sera possible de sauver les peuples de la Yougoslavie du désastre provoqué par Tito et consorts; c'est de cette manière seulement qu'il sera possible de conquérir la liberté et les droits légitimes des peuples de la Yougoslavie et de la minorité nationale albanaise de Kossovo, Métohi, Macédoine, etc. Le peuple albanais est convaincu, et, les signes sont évidents, que les frères albanais de Kossovo uniront toutes leurs forces à celles de leurs frères de Monténégro, de Serbie etc., et que sous la conduite du prolétariat

yougoslave, fidèle au Marxisme-Léninisme, ils écraseront et anéantiront la clique traitresse de Tito, les ignobles renégats du Marxisme-Léninisme et de la cause sacrée du prolétariat.

L'histoire nous enseigne que tous les renégats du Marxisme-Léninisme ont échoué dans leur besogne de trahison, qu' ils ont été battus, et ont péri. Un sort semblable attend inéluctablement la bande trotskiste fasciste de Tito. La troisième voie de la bande trotskiste de Tito se confond avec la troisième voie des Blums, des Bevins, des Saragats et autres, avec la voie de l'impérialisme, de la trahison des interéts supérieurs, des peuples, avec la voie de la guerre barbare.

Le masque couvrant le vrai visage de la bande trotskyste-fasciste de Tito a été entièrement déchiré. Ils luttent ouvertement, affichant les slogans de Goebbels, contre la glorieuse Union Soviétique, les dirigeants soviétiques, le Parti Bolchévik et toutes les démocraties nouvelles. Ils ont glissé, corps et âme et définitivement, dans le camp de l'impérialisme, ils sont devenus autant d'agents de l'impérialisme anglo-américain.

Ils ont déchainé une furieuse campagne de calomnies contre l'Albanie. Il ne se passe pas de jour sans que le vil organe de la clique nationaliste de Tito «Borba» ne déverse contre nous des flots de haine. Ils défendent leur ami et agent Koçi Xoxe et produisent par là-même la preuve de la trahison de cet espion de Tito. Mais ce n'est pas tout, la bande de Tito a repris la tactique de Tsladaris sur les frontières septentrionales, commettant des provocations armées persistantes par terre et par les airs, violant ainsi la souveraineté de nôtre sol, ils ourdissent des actes de provocation dans nos eaux du lac de Shkodra et s'en servent ensuite pour créer un climat d'animosité entre les peuples de Yougoslavie et le peuple albanais. Ils empêchent les citoyens albanais de passer à travers la Yougoslavie, refusant d'accorder les visas de transit, sous le prètexte infondé et monté de toutes pièces que l'Albanie refuserait soi-disant d'accorder des visas aux sujets yougoslaves résidant en Albanie et désirant retourner en Yougoslavie. Mais la petite Albanie héroique ne se laisse pas intimider par ces

menaces et chantages. Elle en a vu d'autres des patrons de Tito, les impérialistes anglo-américains et leurs laquais monarcho-fascistes grecs et elle les a affrontés victorieusement. Le peuple albanais et notre République Populaire se raffermissent constamment, ils se trempent dans leurs efforts soutenus et ils marcheront toujours de l'avant, dans leur juste voie, résolument rangés dans le camp du Socialisme et fidèles jusqu'au bout au glorieux protecteur, l'Union Soviétique et au dirigeant vénéré, Joseph Staline.

— *L'orientation de notre plan est clairement définie et des plus justes.* — Notre pays a traversé des situations très pénibles et épineuses, mais toujours notre peuple a su les affronter et en est toujours sorti victorieux. Les succès seront encore plus remarquables à l'avenir parce que beaucoup d'erreurs ont été redressées et les affaires ont repris la juste voie.

la politique économique de notre Etat, assainie des vues erronées des trotskystes yougoslaves, commence déjà à obtenir des succès. Les nouvelles ordonnances économiques récemment décrétées ont été justement comprises et ont obtenu l'adhésion des masses travailleuses de la campagne et des villes. Les ennemis intérieurs et extérieurs n'ont pas manqué de combattre ces ordonnaces, mais comme toute tentative de la réaction pour nuire, celle-là aussi a échoué et elle échouera encore à l'avenir puisque ces ordonnances sont entièrement appuyées sur l'immense expérience de l'Etat soviétique et sont entièrement dans l'interêt des larges masses travailleuses. Dans cette politique économique de notre Etat, les paysans ont clairement vu leur réelle voie du relèvement du standard de vie pour eux-mêmes et pour les masses laborieuses des villes, ils y ont vu le chemin de la consolidation de leur Pouvoir Populaire, la voie de l'alliance avec la classe ouvrière et, sous la conduite du Parti, ils marchent vers de nouvelles victoires. Les larges masses des paysans laborieux ont compris, et avec le temps ils se persuaderont davantage de l'équité de ces nouvelles ordonnances économiques

élaborées récemment, qui incitent les paysans à produire davantage et mieux pour leur propre bien-être et pour celui de tous les autres travailleurs, qui font clairement comprendre à la paysannerie et à tout le peuple que le chaos dans la production et le commerce doit être combattu par tous les moyens, puisqu' il ne sert que les ennemis du peuple, les capitalistes des villes et de la campagne qui luttent de toutes leurs forces afin de nuire au Pouvoir Populaire, d'épuiser ses forces et de menacer ainsi l'indépendance de notre pays. La réaction intérieure vise à rétablir le pouvoir des «beys» et des «agas» (hobereaux et gros propriétaires fonciers) et ceci est parfaitement compréhensible pour les larges masses travailleuses de la campagne et des villes.

Les effets des justes odonnances économiques ont déjà commencé à se faire sentir, les paysans ont cultivé cette année les terres avec de meilleurs résultats, ils ont défriché de nouvelles terres et ils en augmentent les superficies chaque année, ils ont déjà commencé à s'occuper sur une plus vaste échelle de la culture des plantes industrielles, ils s'appliquent avac plus de force à l'accroissement et à l'amélioration du bétail.

Ainsi notre Etat, accordant son assistance aux paysans pour leur permettre d'améliorer constamment leur vie, assurera des produits en quantités plus abondantes et en premier lieu le pain des masses travailleuses des villes et de la campagne, il assurera aux travailleurs des villes de plus grandes quantités de produits d'élevage,. etc., il assurera et fera accroitre les produits et les matières premières nécessaires a nos fabriques existantes et à celles qui seront construites, il assurera d 'autre part les contingents nécessaires aux exportations qui serviront à contre-balancer nos importations en outillage et autres articles de première neccessité et que notre pays n'est pas encore en état de fabriquer sur place. De cette façon seulement il sera possible d' harmoniser la vie de notre pays, de relever le niveau de vie de la population, de consolider les assises de notre République Populaire. De cette manière seulement il sera possible de réaliser et d'augmenter les investissements de notre

Etat dans l'industrie et les mines, qui serviront à mettre en valeur et à exploiter les énormes richesses de notre sol et de notre sous-sol, dans l' interêt du peuple, ainsi il sera possible d'augmenter les investissements dans l'agriculture pour de nouveaux travaux de bonification, d' imprimer un plus grand élan au développement de l' instruction et de la culture dans notre pays et ainsi de suite.

L'orientation de notre plan est établie clairement et de la façon la plus juste. Comme vous vous en rendez compte, les plus grands investissements prévus par notre plan biennal seront effectués dans l'industrie et les mines. Notre pays possède d'immenses richesses enfouies dans son sous-sol et qu'il faut extraire. Dans ce domaine nous bénéficions de l'inappréciable assistance de l'Union Sovétique qui nous a accordé son aide par la livraison de fabriques et d' outillages divers en vue d' accroitre les biens de notre peuple, d'améliorer la vie du peuple albanais. Certains hommes myopes n'arrivent pas à discerner cet avenir radieux. De pareils hommes préfèrent mieux que notre Etat ne s'occupe guère de ces questions primordiales et salutaires telle que la construction de notre industrie, et se faire ravitailler en drap et en tasses, etc.. c'est-à-dire de vivre à la merci des importations. Ne pas construire son industrie pour exploiter les richesses de son propre pays, ce qui servirait à satisfaire les besoins de la population dans l'abondance et le bon marché. et vivre toujours des importations, équivaut à une faillite certaine. Mais nous ne ferons jamais faillite, car nous ne sommes absolument pas de l'avis de ces personnes. Notre peuple n'aura pas en quantités suffisantes, pendant deux années, des tissus, du sucre, des assiettes ou des tasses à café, mais dans deux ans il aura ses fabriques qui en produiront davantage et à des prix encore plus avantageux. Le peuple préfère consentir encore quelques sacrifices pour élargir le réseau de ses mines afin d'en extraire plus de pétrole, plus de minerai de chrome, de cuivre, de nickel, de bauxite, de pyrites, etc,. que notre sous-sol recèle en abondance. Et c'est précisément là le but de notre plan biennal. Quiconque possède de telles

richesses enfouies dans son sous-sol, comme l'Albanie, et les exploite, a tout. L'extraction de ces richesses et leur mise au service du peuple: voilà le but de notre plan biennal. Ici réside l'énorme portée de la précieuse assistance de l'Union Soviétique. Celle-ci nous a octroyé des crédits à long terme afin de nous permettre d'acquérir des fabriques et de l'outillage en U.R.S.S. de les installer dans notre pays, de les mettre en action et de fabriquer les richesses de notre pays, afin que nous puissions produire nous-mêmes et ne pas dépendre des importations de l'étranger, mais réduire constamment celles-ci et augmenter du même coup nos exportations. C'est là que réside la grandeur des rapports et de l'inappréciable assistance de l'Union Soviétique aux démocraties populaires dans l'éidification du Socialisme.

Le plan Marshall asservit les pays soumis à sa loi. Dans les pays marshallisés les fabriques ferment leurs portes et les ouvriers sont licenciés. Les produits américains ont submergé les marchés de ces pays et les fabriques qui continuent encore de produire sont soumises à la surveillance et à l'exploitation du capital américain. L'indépendance économique des pays marshallisés est graduellement éliminée, là-bas domine la botte de fer de l'impérialisme américain. La bande de Tito avait tenté d'utiliser contre nous la même tactique et les mêmes desseins. Dans les pays marshallisés on assiste à la liquidation de la liberté politique et économique, à la fermeture des fabriques nationales, à l'accroissement du chômage, à l'accroissement de la misère des peuples, alors que dans les démocraties populaires il se produit tout le contraire, la liberté et l'indépendance se renforcent, l'industrie se développe, les fabriques se multiplient, l'agriculture évolue et se modernise, les arts, la culture l'instruction, les sciences s'épanouissent et progressent, le standard de vie du peuple est rapidement et constamment relevé, on marche, en d'autres termes, vers le Socialisme.

Notre Etat porte un interêt particulier à l'agriculture, ce qui est attesté par les investissements considérables dans cette branche de l'économie. Et c'est une orientation plus que juste.

Notre agriculture doit être modernisée et elle doit progresser sans cesse. Le plan prévoit l'achèvement de plusieurs grands ouvrages de bonification qui serviront à accroitre les terres cultivables, à assécher les marécages et à assurer l'irrigation des terres souffrant de la sécheresse. Le plan prévoit en outre des travaux d'amélioration dans les exploitations agricoles de l'Etat, l'assistance aux coopératives agricoles de travail et l'aide pour l'accroissement et l'amélioration du bétail, il prévoit également des investissements pour l'entretien et l'extension des forêts et des arbres fruitiers, etc.

Notre plan biennal tend à assurer et produire le pain du peuple et à affranchir notre pays et notre peuple des importations qui ont été une grave plaie. D'autre part notre plan vise à accroitre les produits tirés des plantes industrielles pour les besoins de nos fabriques et de nos exportations, il prévoit de même l'épanouissement de l'élevage pour pouvoir ainsi satisfaire les besoins de la population en produits d'élevage et pour augmenter le contingent de nos exportations, il en est de même pour ce qui concerne nos forêts et les autres branches de l'agriculture.

Parallèlement à ces importants secteurs, notre plan attribue une importance particulière aux voies de communications et au transport, en y allouant des sommes considérables.

Notre plan biennal porte un interêt particulier à la culture, à l'instruction, à la science, à la formation de nouveaux cadres dans toutes les branches de l'activité économique et sociale.

Notre peuple appliquera les décisions du premier congrès de notre parti qui fixent l'orientation et les tâches de notre plan biennal. — Comme vous le voyez, camarades Députés, notre plan biennal comprend toutes les possibilités de son exécution et il nécessite la mobilisation de notre peuple tout entier pour sa réalisatin avec succès. Il faut que toutes les forces vives de notre peuple soient mises en action et avec un élan révolutionnaire et un enthousiasme débordant, qui caractérisent les larges masses travailleuses de notre pays, il faut nous atteler à cette

oeuvre représentant l'édification de notre vie meilleure, assurant l'avenir certain et heureux des jeunes générations de notre pays, l'édification du socialisme dans l'Albanie nouvelle.

Tout citoyen de notre République Populaire doit considérer le travail comme un honneur et il doit être fier de l'exécution du plan de l'Etat dans le poste et les fonctions qui lui sont assignés. Ceci est un grand devoir patriotique car la réalisation du plan signifie assurer et raffermir la liberté et l'indépendance de notre pays, renforcer son indépendance économique, défier victorieusement les manaces et les chantages des ennemis extérieurs et anéantir complètment les ennemis intérieurs, ne leur laisser aucune liberté d'action et les désarmer complètement.

Aussi de grandes tâches sacrées se posent-elles à tous les travailleurs de notre pays. Notre plan biennal doit être réalisé et nous le réaliserons. L'immense patriotisme des masses travailleuses de notre pays est la plus sûre garantie de l'heureuse exécution du plan. Notre héroique classe ouvrière, notre paysannerie patriote, notre jeunesse héroique, les vaillantes femmes albanaises ont donné d'éclatantes preuves de leur patriotisme, des sacrifices inouis, de leur héroisme pendant la lutte de Libération-Nationale et dans les tâches de la reconstruction d'après-guerre. Toutes ces mesures géantes de notre peuple héroique, conduit par le Parti, ont abouti à la victoire. Sous la conduite de l'héroique Parti du Travail et du Gouvernement de notre République Populaire, notre peuple avance vers de nouvelles victoires. Les décisions du premier congrès de notre Parti, qui a fixé la ligne et les tâches du plan biennal seront entièrement appliquées par notre peuple animé d'une foi inébranlable et décuplée en son cher Parti qui le dirige dans la voie du Socialisme. Nous sommes en train de construire notre vie plus propère, notre vie libre, nous travaillons pour l'épanouissement de nos plaines et de nos forêts, nous suons sang et eau pour extraire et augmenter les richesses de notre sous-sol, nous luttons pour que le peuple vive dans l'abondance, pour qu'il vive heureux, nous luttons pour construire nos maisons nos écoles, nos jardins, afin que nos hommes y vivent heu-

reux, afin que nos enfants soient élevés dans le bonheur, dans la joie, dans la liberté, dans le noble esprit du patriotisme, avec l'amour pour la patrie qui caractérise notre peuple, afin qu'ils vivent et combattent sous le glorieux drapeau de l'internationalisme prolétarien et avec un amour illimité, pétri dans leur sang et dans leur chair, pour les peuples de l'Union Soviétique, pour le Parti Bolchévik et Staline, sauveurs et grands bienfaiteurs de notre peuple.

C'est ainsi que pense et sent notre peuple et c'est avec cet enthousiasme qu'il a lutté et continue à lutter. Notre peuple comprend parfaitement ce que représente pour lui et pour son pays la réalisation du plan de l'Etat. La réalisation du plan c'est sa vie, c'est le raffermissement de l'indépendance de l'Albanie, c'est la consolidation de sa chère Patrie, c'est le raffermissement de l'indépendance de l'Albanie, c'est la route vers le Socialisme.

L'irrésistible élan du peuple fera table rase de tous les ennemis qui tenteront d'empêcher l'exécution du plan et en même temps il aidera ceux qui se tiennent à l'écart mais qui ne consentent pas pourtant à faire le malheur de la Patrie, qui n'admettent pas que la Patrie soit menacée par ses ennemis extérieurs et intérieurs. Tous ces hommes doivent être stimulés par les mesures révolutionnaires du peuple, ils doivent avoir leur part de labeur dans la construction de la Patrie et ils verront alors que la vie vaut d'être vécue dans une Patrie libre et souveraine. La Patrie appartient à tous, mais il est évident que la Patrie et le peuple sont aimés bien plus par ceux qui luttent, qui donnent leur vie, qui peinent et travaillent nuit et jour pour le peuple et la Patrie. Sois certain qu'on ne t'accordera rien si tu restes les bras croisés et si tu réclames ce que tu ne mérites pas. Le peuple saura t'aider et te respecter seulement quand tu auras rempli avec honneur ton devoir de citoyen, faisant preuve de courage, d'héroisme, quand tu seras toujours prêt à servir le peuple, quand tu seras franc et modeste dans tes fonctions, si importantes fussent-elles, dans l'administration de l'Etat. Notre Parti du Travail qui dirige les destinées de notre peuple et qui éduque ses hommes dans cet esprit, est en même

temps le Parti aimé de tous les membres du Front Démocratique. Il est la force de mobilisation de tous. Il se souciera, aidera, protégera et éduquera tous ceux qui aiment la Patrie, et le peuple. C'est précisément son rôle d'avant-garde des masses travailleuses de notre pays. Notre Parti consacrera toutes ses énergies aux interêts du peuple et de la Patrie. Notre Parti montera une garde vigilante sur l'unité de fer de notre peuple, il rassemblera autour de lui toutes les énergies saines du pays en une force invincible, il permettra à tous de vivre, de lutter et de travailler. Les trotskystes yougoslaves et leurs laquais albanais se sont efforcés beaucoup de séparer le Parti des masses, de créer de l'iniquité entre le Parti et les citoyens, mais ils ont échoué dans leur besogne destructrice. Le Parti a renforcé davantage ses liens avec le peuple et il est devenu encore plus cher au peuple, plus précieux, parce qu'il est le guide, le glorieux défenseur des interêts du peuple et de la Patrie.

Pour l'exécution du plan la classe ouvrière doit se mobiliser entièrement dans les fabriques, les chantiers, les ateliers. Elle doit devenir le facteur principal de la réalisation du plan et en même temps fournir à tous l'exemple. La classe ouvrière doit marcher au premier rang pour s'assimiler et perfectionner la téchnologie de la production, pour entretenir et conserver comme la prunelle de ses yeux l'outillage et les machines, pour éliminer la désorganisation au travail, pour travailler sur la base des normes et de l'émulation socialiste, connaissant en détail le plan de l'atelier, du secteur ou le plan individuel et établissant une discipline de fer au travail, elle doit travailler de telle sorte que le coût de production soit de plus en plus réduit et que celle-ci soit d'une meilleure qualité. Le plan assigne d'importantes tâches au Ministère de l'Industrie et des Mines, à tous les travailleurs, techniciens, ingénieurs pour l'organisation parfaite du travail afin d'exécuter avec succès toutes les tâches. Il faut aider et encourager les novateurs, les inventeurs, à commencer de la plus petite initiative. Il faut améliorer les conditions des travailleurs et aider au plus large développement du mouvement

du travail à choc. Il faut encourager, aider et récompenser selon leurs mérites et leur capacité les techniciens et les ingénieurs qui mettent leur science au service de la Patrie.

Il faut encourager et développer l'artisanat et accroître par voie de conséquence les produits traditionnels de notre artisanat. Il faut que l'artisanat seconde notre industrie légère et subvienne à une partie des besoins de la population en articles de première nécessité. Dans ce but il faut encourager et aider du point de vue de l'organisation, la création des coopératives d'artisanat.

Notre paysannerie doit mobiliser toutes ses forces pour pouvoir produire plus et mieux, défricher de nouvelles terres et s'approprier les nouvelles méthodes agro-teshniques qui contribueront à l'accroissement de la production. Il faut que l'Etat accorde à l'agriculture l'aide technique en mobilisant à cet effet tous les techniciens et les spécialistes agricoles de notre pays qui doivent ainsi se départir de leur travail bureaucratiques dans les bureaux et se rendre là où l'on cultive la terre, là où l'on produit

Outre les travaux d'amélioration prévus par le plan, il faut que la paysannerie développe son esprit d'initiative pour la construction de nouveaux petits ouvrages d'irrigation de caractère local. Il faut que la paysannerie améliore et accroisse le bétail et les bêtes de somme et de trait, la volaille et les abeilles, les porcs et les autres animaux domestiques. Il faut que la paysannerie renforce constamment son alliance avec la classe ouvrière et avec toutes les masses travailleuses des villes. Les nouvelles ordonnances économiques doivent devenir l'unique orientation de la paysannerie petite et moyenne, et celle-ci doit se les approprier et les protéger en les appliquant car de cette façon seulement elle pourra améliorer continuellement les conditions de sa vie. La paysannerie petite et moynne, sous la conduite de la classe ouvrière, ne doit cesser à aucun moment la lutte contre les éléments koulaks qui combattent les ordonnances du Gouvernement et la juste voie suivie par notre peuple dans l'édification des bases du Socialisme.

Il faut que le Ministère de l'Agriculture et tous les hommes

occupés dans ce Ministère et dans les exploitations agricoles de l'Etat et les stations des tracteurs et des machines apportent tout leur soin, depuis le simple ouvrier jusqu' au technicien et au plus haut fonctionnaire, à la meilleure organisation du travail, à la liquidation de plusieurs défauts et irrégularités existants actuellement. Il faut augmenter le rendement et améliorer la qualité des produits dans les exploitations agricoles de l'Etat. Ces dernières doivent devenir des modèles et des aides pour la paysannerie et en premier lieu pour les coopératives agricoles Elles doivent devenir de grands centres de production et d'études. Un soin parliculier doit être apporté aux stations des tracteurs et des machines car on y observe de nombreuses négligences et incuries auxquelles il faut mettre fin.

Dans le domaine de l'instruction et de la culture, le plan biennal assigne d'importantes tâches du plus jeune au plus vieux. Il faut, en premier lieu, combattre impitoyablemeni l'analphabétisme. Cette lutte doit être comprise comme un grand devoir patriotique non seulement pour le personnel enseignant, la jeunesse, les travailleurs de l'art, ete.. mais aussi pour le peuple tout entier. Chaqne illettré doit, avant tout, se faire un devoir d'apprendre à lire et à écrire; il incombe à l'Etat d'encourager et de développer cette campagne de façon bien organisée et de la contr oler. Notre jeunesse doit régulièrement fréquentar les écoles et apprendre bien et avec application. Cette tâche se pose avant tout à la jeunese ovrière et paysanne et à toute la jeunese de notre pays en général. Il incombe à notre Etat et en particulier au Ministère de l'Instruction publique l' importante responsabilité de relever l'ecole au niveau désiré. Il faut porter une attention spéciale à l'àcole à la campagne où il faut équiper celle ci avec tous les moyens nécessaires, il faut envoyer à la campagne les meilleurs instituteurs.

L'éducation des instituteurs et des professeurs doit faire l'objet d'une sollicitude particulière de la part de l'Etat et il faut aider et appuyer ceux-ci dans leur travail et leurs besoins.

Il faut aider tout particuilèrement les hommes de la science, des arts et de la culture, aussi bien sur le plan politique que

sur le plan matériel, afin que ceux-ci puissent mettre leur science et leur savoir au service du peuple.

Nous ramarquons avec satisfaction que les efforts de l'Etat dans ce sens peuvent imprimer un élan plus considérable à l'éducation de la jeunesse par la science et la culture nouvelle, au dèveloppement des arts, de la musique, des sports à l'activation des savants, des hommes de science, des écrivains de notre pays, ont déjà porté des fruits, mais nous ne pouvons pas nous en contenter, c'est pourquoi il faut une plus large mobilisation toujours croissante. Et nous réussirons à le faire car notre élément est des meilleurs, parce que nos hommes sont doués d'une étonnante volonté et aspirent toujours à assimiler la science, la culture, les arts, la musique progressistes.

Il faut porter un soin particulier à la formation profesionnelle des cadres, car de cette façon seulement il sera possible d'exécuter avec succès les tâches fixées par notre plan biennal. C'est pourquoi il faut procéder au relèvement du point de vue technique des cadres par un large réseau d'écoles et de cours

Il faut porter un interêt particulier à la protection de la santé publique, il faut combattre sans relâche le paludisme et les autres maladies, il faut surtout prendre soin de la santé de la jeunesse et des enfants.

Le commerce et le stockage sont tenus à jouer un rôle important dans le ravitaillement de la population et dans le stockage des différents produits. Il faut appliquer comme il faut le nouveau système des échanges réciproques, et ce dernier doit être bien compris par tout le peuple. Les fonds des stockages de l'Etat et le stockage des excédents doivent être réalisés cent pour cent et sans le moindre relâchement. Les relâchements dans ce sens et les transgressions aux lois et aux ordonnances, soit par les organismes de l'Etat que par les producteurs, seront punis sévèrement. Il faut organiser plus convenablement le réseau du commerce de l'Etat et des coopératives et desservir la population mieux et plus rapidement. Il faut appliquer justement et à temps toutes les ordonnances du Gouvernement sur le stockage obligatiore et il faut mener une lutte systéma-

tique pour la réalisation et l'augmentation croissante des exportations, car nous sommes tenus à observer rigoureusement nos obligations, afin d'avancer ainsi vers l'équilibre des importations et des exportations et assurer d'autres investissements dans l'avenir.

Il faut ouvrir aux petits marchands patriotes, aux hommes de métier, des perspectives qui leur permettraient de travailler honnêtement et d'aider le commerce de l'Etat. Ces derniers doivent ouvrir leurs petites boutiques, gagner leur pain et servir le peuple. Mais ils ne doivent jamais oublier que la spéculation est sévèrement *punie par les lois de l'Etat* et que les organismes du Pouvoir veilleront toujours dans ce domaine.

Les voies de communications doivent faire l'objet d'un soin particulièrement important pour assurer leur développement et leur renforcement. Il faut tenir en bon état les voies ferrées en les exploitant judicieusement et rationnellement, il faut bien conserver les locomotives et utiliser les moyens maritimes; il faut réorganiser le transport automobile, il faut instituer une forte discipline qui manque actuellement, il faut former de nouveaux cadres et conserver les machines.

L'exécution du plan exige de nous tous l'entière mobilisation de nos forces et une solide organisation du travail. Il faut combattre impitoyablement la bureaucratie, la confusion, le manque de discipline. Il faut combattre impitoyablement les abus et les abuseurs.

Il faut aider efficacement et concrètement les cadres dans leur travail, il faut les instruire, les orienter et ne pas les abandonner devant les difficultés. Il faut instituer un contrôle rigoureux partout et il faut demander à tous compte de leurs tâches respectives. Il faut stimuler et intensifier l'action opérative au travail, il faut soutenir et stimuler l'initiative et la responsabilité personnelles. Le travail planifié doit devenir un système et pénétrer dans le sang et la vie de nos hommes. La discipline du plan doit être de fer et il faut combattre les relâchements, les défaillances et la non-coordination du travail parmi

les entreprises économiques en particulier. Il faut conserver le patrimoine de l'Etat comme la prunelle de nos yeux, ceci doit constituer une grande tâche patriotique pour tous, il faut économiser dans tous les domaines.

Camarades députés,

Comme vouz le voyez devant notre peuple se posent de grandes tâches ayant trait à la réalisation du plan qui est soumis actuellement à l'approbation de l'Assemblée Populaire. Nous sommes convaincus que les larges masses de notre peuple travailleur l'accueilleront avec un énorme enthousiasme car il concrétise ses aspirations. Sous la conduite du Parti et du Gouvernement, notre peuple, rassemblé dans le Front Démocratique, se mobilisera totalement. Dans quelques jours notre peuple se présentera aux urnes pour élire les meilleurs hommes les plus aimés, les plus dévoués, aux conseils du pouvoir local des villages, des localités, des districts. La journée des élections doit devenir une grande fête populaire, une grande journée patriotique, au cours de laquelle tous ceux qui jouissent du droit de vote se rendent sans exception aux urnes et donnent leurs suffrages aux hommes du Front Démccratique qui sont les meilleurs et les plus dévoués à la cause du peuple. Il faut raffermir constamment notre pouvoir Populaire, le démocratiser chaque jour davantage afin qu'il devienne la fidèle expression de la volonté du peuple et s'acquitte avec honneur des tâches que lui assigne le peuple.

En avant donc, tous au travail pour la réalisaton du plan.

Vive le peuple albanais et sa glorieuse direction, le Parti du Travail d'Albanie!

LA LOI
SUR LE PLAN BIENNAL
DE LA
REPUBLIQUE POPULAIRE D'ALBANIE
(1949–1950)

LA LOI SUR LE PLAN BIENNAL (1949-1950)

Préambule

Le plan biennal de 1949-1950 est d'une grande importance pour notre pays, car grâce à la réalisation de ce plan notre pays fera des pas notables en avant, dans la voie pour l'édification du Socialisme.

Notre économie, dans les années écoulées après la libération, a été beaucoup entravée par l'activité hostile de la direction trotskyste yougoslave et de ses agents dans notre pays. Sous le couvert du crédit et de la coopération économique et politique avec notre pays, la direction traitresse yougoslave se proposait de faire obstacle au développement de notre économie et de transformer la République Populaire d'Albanie en une colonie yougoslave.

Grâce à la grande aide de l'Union Soviétique, grâce à l'amour et à la fidélité de notre peuple à l'égard de l'Union Soviétique et du Camp du Socialisme, lors de la publication de la Résolution du Bureau d'Information des Partis Communistes sur la situation dans le parti Communiste Yougoslave, notre pays effectua son tournant historique, en échappant définitivement aux griffes asservisseuses du groupe trotskyste de Tito.

Le Plan biennal de 1949-1950 est réel, car il est basé sur

les possibilités réelles de notre pays et sur l'aide économique inappréciable de l'Union Soviétique et des Démocraties Populaires. Par la réalisation de ce plan, notre économie sera extrêmement renforcée, le niveau de vie et culturel des masses travailleuses sera rehaussé et seront ouvertes de grandes perspectives pour le développement ultérieur et rapide de notre pays dans la voie pour l'édification du Socialisme.

Si dans notre pays ne s'étaient pas produits les agissements hostiles des trotskystes yougoslaves et de leurs agents au cours des années écoulées, notre days aurait pu remporter des succès plus grands encore que ceux qu'il a obtenus jusqu'à ce jour dans tous les secteurs de sa vie, et surtout dans le secteur économique. Malgré les efforts systématiques des trotskystes yougoslaves et de leurs agents, notre économie a progressé grâce à la résistance de la Direction de notre Parti et de notre pays contre la politque de colonisation du groupe de Tito, grâce au patriotisme des larges masses travailleuses et grâce à l'aide multiple de la grande Union Soviétique.

A l'appel du Parti et du Gouvernement, notre classe ouvrière et toutes les masses travailleuses se mirent à l'oeuvre sans réserve et, avec élan et enthousiasme, elles ont accompli avec succès, en surmontant tous les obstacles, les grandes et difficiles tâches que leur assignait le plan de 1948.

La valeur générale de la production minière fut réalisée de 75.27% ce qui signifie 220.08% par rapport à l'avant-guerre. La production du pétrole brut fut réalisée de 84.7 pour cent, celle du bitume de Kuçova de 51,7 pour cent, du bitume épuré de 90,9 pour cent, des dérivés du naphte de 62,5 pour cent, etc. Les pourcentages de la réalisation de la production dans les mines sont relativement considérables si l'on tient compte de ce que dans ce secteur de production d'une importance vitale pour notre pays, les trotskystes yougoslaves ont saboté plus que partout ailleurs.

La valeur générale de la production de l'industrie a été réalisée de 84,4 pour cent ce qui signifie 321,6 pour cent par rapport à l'avant-guerre et 165,2 pour cent par rapport à l'année

1947. La production de l'huile d'olive fut réalisée de 152,6 pour cent, celle des pâtes alimentaires de 82,1 pour cent, celle de la bière de 92,4 pour cent, du savon de 104,09%, de l'huile d'extraction de 114,2 pour cent du ciment de 66,11 pour cent, du bois de construction de 47,6 pour cent. Aussi bien dans le secteur des mines que dans celui de l'industrie durant l'année 1948 ont été réalisés des investissements considérables afin de renforcer cette base essentielle de notre économie. On acheva et on mit en état de produire la Fabrique de Sucre à Korça, on poursuivit les travaux dans l'Officine de l'Atelier de Constructions Mécaniques de Tirana, dans l'Usine «Enver» et on a procédé à des investissements pour la rationalisation de l'industrie existante.

La superficie générale ensemencée en 1948 a atteint 317.000 hectares, ce qui signifie 143.4 pour cent par rapport à l'avant-guerre et 103,9 pour cent par rapport à l'année 1947. Les Stations de la Mécanique Agricole ont réalisé le plan de 75,6 pour cent, on a fait des efforts pour une meilleure organisation du travail dans le secteur de l'Etat et dans celui des coopératives agricoles, où l'on a atteint des résultats satisfaisants. On a bâti une série d'ouvrages de construction dans les fermes, comme logements et pour l'entretien et l'accroissement du bétail. Le fonds des investissements en Agriculture a été réalisé de 80 pour cent.

Il y a eu de bons succès dans la réalisation du plan des constructions. Malgré le manque des matériaux qui devaient venir de Yougoslavie, les efforts des entreprises de constructions et ceux des travailleurs ont été tels qu'ils ont permis de réaliser le plan des constructions de 88 pour cent. On a bâti des ouvrages de grande importance pour notre pays. On a poursuivi les travaux de bonification à Maliq, dans la plaine de Bedeni, dans le canal de Myzeqé.

Grâce à la mobilisation de notre jeunesse héroïque, au travail de nos techniciens et spécialistes et à la grande aide des ingénieurs soviétiques, en 1948 furent achevés les principaux travaux pour la construction de la Voie Ferrée Tirana-Durrës

d'une longueur de 37 km. On a poursuivi les travaux dans le port de Durrës. Malgré le manque sensible de machineries, on a continué les travaux à la Centrale hydroélectrique de Selita e Madhe.

On a accru la capacité du transport par véhicules automobiles, du transport maritime et ferroviaire et le plan de l'exploitation du transport de marchandises a été réalisé de 72 pour cent (4.533.000 Tonnes km. pour le transport ferroviaire; 4.036.000 Ton.-milles pour le transport maritime et 22.519.000 Ton.-km. pour le transport par automobiles); tandis que le transport de voyageurs a été rélaisé de 103 pour cent (8.100 776 Km-voyegeurs pour te transport ferroviaire; 525.464 Milles-passagers pour le transport maritime et 36.503,772 km-voyageurs pour le transport par automobiles). On a entretenu 2040 Km. de routes, on en a amélioré et asphalté autres 100 Km. et on a réparé des ponts divers pour une longueur de 378 mètres.

En matière de commerce, malgré la non-réalisation des importations de matériel de Yougoslavie, on a mis en utilisation nos disponibilités dans le but d'assurer un minimum d'approvisionnement des masses du peuple. Le chiffre d'affaires général-dans la circulation des marchandises a été réalisé de 81,8 pour cent et le chiffre d'affaires par tête d'habitant a été réalisé en moyenne de 3.469. leks.

On a réexaminé une partie importante des ordonnances et réglement émis sous la pression des trotskystes de Belgrade, on a rejeté tous les points de vue erronés et on a émis de nouvelles ordonnances qui mettent de jour en jour sur la juste voie le développement de l'économie de notre pays.

Le Gouvernement a mis à l'étude la politique des prix qui était appliquée dans notre pays, il réexamina la question des stimulations et décida de pratiquer une juste politique des prix appuyée sur des bases marxistes en tenant compte des interêts supérieurs de l'Etat et de ceux des masses travailleuses de notre pays.

On établit le nouveau système socialiste de l'échange réciproque qui engagea sur une voie juste le ravitaillement des

masses travailleuses de notre pays et la façon d'assurer les fonds étatiques du stockage

On a mis sur pied un nombre considérable d'établissements d'enseignement et culturels et on a développé ceux qui existaient. Le nombre des écoles primaires s'est élevé à 1850, c'est-à-dire 288 pour cent par rapport à l'année 1938 et celui des écoles de sept ans à 146 c'est-à-dire 1326,6 pour cent par rapport à 1938. On a fondé 3 musées.

On a élargi le réseau des établissements sanitaires et leur capacité a atteint 4.220. lits.

Mais malgré ces succès, l'Assemblée Populaire a constaté que durant l'année 1948 se sont vérifiés une série de défauts subjectifs dans notre appareil d'Etat et dans les entreprises économiques.

L'esprit d'opération nécessaire de la part des organes centraux ainsi que de la part des cadres dirigeants de nos entreprises d'Etat et coopératives, a fait défaut. Chez nos cadres l'esprit de combattivité en vue de surmonter les difficultés, qui ont été très grandes en 1948, n'a pas été à la hauteur voulue. Il n'y a pas eu mobilisation totale des cadres dans la production afin de s'assurer tout dans le pays par leurs efforts.

L'organisation du travail n'a pas été à la hauteur voulue et on n'a pas bien organisé un contrôle solide du travail de bas en haut et de haut en bas, on n'a pas apprécié comme il faut les cadres inférieurs et on n'a pas compris d'une façon juste la responsabilité personnelle au travail. On n'a pas demandé des comptes dans la mesure voulue, pour la réalisation des tâches assignées par le plan et des relâchements se sont verifiés dans la discipline du plan. Dans l'organisation du travail se sont vérifiés des cas de confusion, de bureaucratisme et de ralentissement. La discipline ferme au travail a fait défaut. Le système de travail planifié n'a pas été appliqué et assimilé dans la mesure voulue par tous nos cadres. On n'a pas encore compris d'une façon juste le rôle de la planification dans différents secteurs de l'économie et on a vu se vérifier bien des cas de non-réalisation du plan quant à la quantité, à la qualité et au temps

fixé; on a modifié continuellement les chiffres, on a violé les contrats et on a assisté à l'absence de coordination solide entre les entreprises économiques au bas échelon.

Les organes planificateurs, à commencer du centre jusqu'en bas, n'ont pas joué leur rôle; ils n'ont pas fait tous les efforts pour s'assimiler le travail. La Commission du Plan n'a pas accompli comme il faut sa fonction comme organe d'étude et de coordination du Conseil des Ministres et n'a pas aidé dans la mesure voulue les organes planificateurs en bas. Elle n'a pas organisé comme il faut l'évidence de la réalisation du plan et elle n'a pas suivi d'une façon constante et systématique le contrôle de l'application du plan.

La Commission de Contrôle de l'Etat n'a pas contribué dans la mesure voulue à la réalisation du plan, on n'a pas aidé comme il faut les cadres au bas échelon et on n'a pas pris toutes les mesures nécessaires pour faire disparaitre les défauts et la bureaucratie.

On n'a pas compris comme il faut les problèmes financiers de notre pays. A commencer des organes centraux jusqu'au bas échelon, nos cadres n'ont pas eu la préoccupation voulue pour les problèmes financiers. On n'a pas saisi comme il faut le principe socialiste «hozrashot» de la mise sur pied de nos entreprises, on n'a pas fait des efforts afin que chaque entreprise se maintienne par ses propres forces et réalise les revenus de l'Etat dans la mesure et le temps voulus.

On n'a pas inculqué dans l'esprit de nos cadres un régime sévère d'épargne, comme dit le camarade Staline. On a gaspillé des choses outre mesure, on n'a pas fait preuve de soin dans la mesure voulue pour la préservation du patrimoine du peuple. Il n'y a pas eu de normes dans l'utilisation du matériel et des matières premières et là où il y en a eu, elles n'ont pas été respectées. Les efforts en vue de la diminution des dépenses administratives et surtout en vue de la diminution du coût de production ont fait défaut.

La réalisation du plan n'a pas été suivie comme il faut soit de la part des organes centraux soit de la part des entreprises

elles mêmes et des comités exécutifs. Quoique les évidences de la réalisation du plan aient existé, il est constaté que celles-ci ne sont pas exploitées comme il faut, elles n'ont pas été étudiées et on ne s'est pas aperçu des disproportions que présentait la réalisation du plan et on n'a pas pris immédiatement les mesures qui s'imposaient. La réalisation du plan a été suivie avec du retard et dans bien des cas on s'est contenté de faire des constatations.

De la part des comités exécutifs ainsi que de la part des entreprises interessées elles-mêmes on a manqué de faire un travail sain et une mobilisation complète pour assurer la force de travail simple et spécialisé et ceci a compromis la réalisation au 100 pour cent du plan des constructions ainsi que du plan de la production.

On n'a pas apporté du soin à la préservation et à l'exploitation rationnelle de la machinerie. Dans le secteur de l'industrie et des mines, tout comme dans d'autres secteurs, se sont vérifiées bien de défectuosités dans les machineries.

Notre transport n'a pas été exploité comme il faut, on n'a pas organisé comme il faut le travail pour le chargement des véhicules automobiles et à leur retour; on n'a pas fait les efforts nécessaires pour respecter le coefficient d'exploitation des moyens de transport ainsi que des normes de dépense des carburants et des pneus.

Dans les constructions, les projets n'ont pas été encore complètement acheminés dans la voie de la simplification et de l'utilisation des matérieux du pays, de façon à aider le plus possible les cadres d'exécution et à abaisser continuellement t'utilisation du fer, du ciment et d'autres matériaux d'importation.

La rationalisation des forces de travail et l'application complète et multiple des normes n'ont pas trouvé encore la voie nécessaire.

Le transport primitif a été peu utilisé quoique le besoin s'en soit beaucoup manifesté et que les possibilités en aient été grandes.

Malgré les efforts qu'on a faits dans l'épargne et dans l'utilisation rationnelle du matériel, on n'a pas montré quand même une préoccupation continue dans les entreprises de construction afin de faire diminuer le prix de revient.

En Agriculture l'organisation saine du travail a fait défaut. Le secteur étatique de l'agriculture n'a pas fonctionné comme il faut et il y a des cas où les fermes ont eu un déficit. La Mécanique Agricole n'a pas accompli comme il faut sa tâche, elle n'a pas préservé et exploité comme il faut sa machinerie pour venir ainsi en aide le plus possible à l'économie paysanne.

En matière de commerce, malgré le manque de matériel, il a été constaté qu'il n'y a pas eu une bonne organisation dans le réseau commercial de l'Etat et dans celui des coopératives. On n'a pas fait les efforts nécessaires afin que les dirigeants et les vendeurs des magasins de vente s'assimilent leur profession. On n'a pas fait preuve de soin dans la préservation des marchandises. Des cas de dérèglement se sont vérifiés et des cas de détériorations des marchandises par négligence. De même en raison de l'absence d'un système de salaires juste chez les cadres du commerce ont manqué les efforts en vue d'accroitre le plus possible le chiffre d'affaires et de servir le peuple le mieux possible.

Pour la réalisation des exportations on n'a pas manifesté d'interêt particulier tant de la part des organes du Commerce Extérieur que de la part des entreprises d'exportation de notre pays elles-mêmes.

En général on n'a pas exploité comme il faut les réserves intérieures du pays. Dans nos cadres s'est créée une mentalité erronée selon laquelle il faut tout demander à l'Etat. On n'a pas développé dans la mesure voulue l'initiative des entreprises d'Etat, des comités exécutifs et en premier lieu celle des coopératives d'artisanat afin qu'ils s'efforcent d'obtenir tout des réserves intérieures locales. On n'a pas attaché l'importance nécessaire au développement des ateliers de travail et surtout à ceux de l'artisanat qui a une tradition dans notre pays afin

d'assurer ainsi une partie des besoins de notre peuple en ce qui concerne les marchandises de consommation courante.

LE PLAN DE DEVELOPPEMENT DES FORCES PRODUCTRICES

A. LES MINES

Article 1-er

En vue de donner un rythme d'accroissement aux produits minéraux, et en premier lieu au naphte, au bitume et au chrome, par la rationalisation et l'élargissement multiple des chantiers existants et surtout par le renforcement des études géominérales, des recherches et des perforations, il faut investir au cours de ce biennat 836 millions de leks, dont 456 millions pour l'année 1949 et 380 millions pour l'année 1950..

Article 2

Les investissements dans le secteur des mines consistent en:

1. — INDUSTRIE DU NAPHTE.

a) Effectuer des perforations pour une longueur de 110.000 mètres pour des recherches dans de nouvelles zones pétrolifères afin d'assurer les réserves pour les plans respectifs. A cet effet il faut investir durant le biennat 60.000.000 de leks, dont 25 millions durant 1949 et 35 millions durant 1950.

b) Pour l'accroissement de la production de naphte brut, effectuer des perforations pour une longueur de 64.450 mètres de façon que la capacité productrice en naphte en 1950 s'élève à 159% par rapport à l'année 1948. A cette fin durant le biennat il faut investir 292 millions de leks, dont 145 millions durant 1949 et 147 millions durant 1950.

c) Pour assurer le transport du naphte brut depuis le centre de production jusqu'aux différents dépôts, construire pendant l'année 1949, 42 km. de pipe-lines. A cette fin, investir 74 millions de leks.

d) Elaborer le projet et effectuer les travaux préliminaires relatifs à la perspective pour la mise sur pied d'une raffinerie nouvelle. A cette fin investir durant le biennat 12 millions de leks.

e) Assurer l'énergie électrique à l'industrie du naphte, assurer la fabrication de l'emballage pour les besoins de l'exportation du bitume et du mazout et améliorer et équiper les raffineries existantes en outillages et chaudières. A cette fin investir durant le biennat 39 millions de leks.

II. — MINES DE CHROME.

Attacher de l'importance à l'exploitation des mines de chrome comme principale base de l'accroissement de nos exportations et investir durant le biennat 12 millions de leks pour les équipements et les recherches de façon que la production de chrome en 1950 s'élève à 572 pour cent par rapport à la production réalisée en 1948.

III, — LES MINES DE LIGNITE

Afin d'assurer le ravitaillement continu et régulier de nos chemins de fer et de satisfaire les besoins de la population de la capitale et des autres villes en combustibles, investir dans les mines de lignite durant le biennat 8 millions de leks de façon que la production de l'année 1950 soit accrue de 255 pour cent par rapport à la réalisation de l'année 1948.

IV. — MINES DE BITUME.

Dans les Mines de Selenica effectuer des recherches pour une longueur de 13.600 mètres afin d'assurer de nouvelles réserves et investir durant le biennat 48 millions de leks de façon que la production de bitume épuré en 1950 soit augmentée de 123 pour cent par rapport à la production réalisée en 1948.

V. — MINES DE CUIVRE

Effectuer des recherches pour une longueur de 4.650 mètres afin d'assurer de nouvelles réserves; de même effectuer l'équi-

pement en appareils et en outillages afin d'augmenter la production de cuivre pur en 1950 de 363% par rapport à celle réalisée en 1948. A cette fin investir 23 millions de leks durant le biennat.

Article 3

Pour créer les bases de nos plans perspectifs dans le secteur des mines, effectuer des études géo-minérales afin d'assurer des réserves en minerais connus et en minerais inconnus. Investir à cette fin 15 millions de leks pendant le biennat.

B. L'INDUSTRIE

Article 4

Jeter les bases pour le développement toujours croissant de l'industrie et rationaliser et compléter les industries existantes. A cette fin investir durant le biennat 1.103 millions de leks dont 384 millions durant 1949 et 719 millions durant 1950.

Article 5.

Les investissements du plan biennal dans le secteur de l'Industrie consistent en:

I. — INDUSTRIE TEXTILE.

a) Effectuer des travaux pour l'édification du grand combinat du Textile de coton à Tirana d'une capacité annuelle de 20 millions de m2, en investissant à cette fin durant le biennat 374 millions de leks, dont 88 milions durant 1949 et 286 millions durant 1950. Le Combinat du Textile doit commencer la production en 1951.

b) Equiper les autres fabriques de textiles et achever l'édification de la Fabrique pour le premier travail du chanvre et du lin. A cette fin investir 39 millions durant le biennat.

II. — INDUSTRIE ALIMENTAIRE.

a) Edifier la Fabrique de Sucre à Maliq d'une capacité de 10.000 tonnes de façon qu'elle commence la production en 1951.

A cet effet investir 205 millions de leks, dont 41 millions durant 1949 et 164 millions durant 1950.

b) Edifier la fabrique des huiles végétales d'une capacité de 4.000 tonnes d'huiles par an de façon qu'elle commence la production en 1951. A cet effet investir 21 millions de leks durant le biennat.

c) Effectuer la rationalisation des fabriques de pâtes alimentaires. A cette fin investir 4 millions de leks durant le biennat et l'achever avant la fin de l'année 1949, de façon à accroitre la capacité annuelle de production de pâtes alimentaires en la portant de 2.440 tonnes en 1948 à 4.000 tonnes en 1950.

III — L'INDUSTRIE DES CUIRS, du CAOUTCHOUC et des CHAUSSURES

Afin de satisfaire le plus possible les besoins de la population en chaussures, rationaliser et exploiter entièrement les fabriques de cuirs, de chaussures et de caoutchouc, en arrivant à une utilisation aussi rationnelle que possible du cuir à semelle et à une utilisation aussi large que possible du caoutchouc. A cet effet investir durant le biennat 12 millions de leks et accroitre la production de 90.000 paires de chaussures en 1948, en la portant à 807.000 paires de chaussures, de sandales locales et de bottes en 1950.

IV.= L'INDUSTRIE DU TABAC.

Continuer l'édification du dépôt de manutention du tabac d'une capacité de 1.500 tonnes par an. A cet effet investir 13 millions de leks durant le biennat.

V.— INDUSTRIE GRAPHIQUE.

Pour la meilleure rationalisation possible du travail dans les imprimeries, investir 3 millions de leks durant le biennat.

VI — ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES.

Pour l'édification de la nouvelle fonderie de l'Usine «Enver» de façon que sa capacité soit portée de 57 tonnes en 1948

à 355 tonnes en 1950, pour sa rationalisation et celles des autres ateliers de constructions mécaniques, investir 20 millions de leks durant le biennat.

VII.— INDUSTRIE ELECTRIQUE.

a) Continuer les travaux pour la construction de la Centrale Hydroélectrique de Selita, qui doit commencer la production en 1951. A cet effet investir durant le biennat 271 millions de leks, dont 136 millions durant 1949 et 138 millions durant 1950.

b) Effectuer des travaux pour l'amélioration du réseau des centrales électriques existantes et équiper celles-ci des machineries nécessaires de manière à assurer le ravitaillement régulier de l'Industrie et du public en énergie électrique et à réduire le plus possible les pertes d'énergie. A cette fin, investir durant le biennat 28 millions de leks.

c) Pour connaitre et exploiter nos richesses hydroélectriques afin que celles-ci constituent une solide base pour nos plans en perspectives, effectuer des études hydroélectriques, en investissant durant le biennat 5 millions de leks.

VIII.— INDUSTRIE DU MATERIEL DE CONSTRUCTION.

a) Afin de faire face aux grands besoins des travaux de construction durant le biennat, rationaliser et mettre en fonctionnement complet toutes les fabriques existantes de briques, de manière que leur production annuelle s'élève de 9 millions de pièces en 1948 à 23 millions en 1950. Investir à cette fin 30 millions de leks pendant le biennat.

b) Pour assurer le ravitaillement de nos travaux de construction en ciment dans les années à venir, procéder à des études en vue de l'édification d'une fabrique de ciment d'une capacité annuelle de 40 000 tonnes.

IX. INDUSTRIE DU BOIS.

a) Bâtir deux fabriques nouvelles pour l'assèchement du bois d'une capacité totale de 25.000 m^3 par an, édifier la fa-

brique destinée à la production du bois contre-plaqué, d'une capacité annuelle de 2 à 3.000 m³. et la fabrique pour l'imprégnation du bois ou bien à la place de celle-ci une autre industrie pour le matériel de construction. Pour celles-ci, investir durant le biennat 34.5 millions de leks.

b) Edifier la fabrique de carton d'une capacité de 100 tonnes par an et lui faire commencer la production pendant l'année 1949.

c) Equiper les établissements de scieries existants avec des machineries et outillages divers, de manières à en augmenter la capacité annuelle de 27.000 m³. en 1948 à 63.000 m³. en 1950.

Article 6.

Effectuer des études pour le développement ultérieur de notre industrie, pour mettre sur pied de nouvelles industries et pour l'amélioration de la technologie de la production.

C. AGRICULRURE

Article 7.

Pour le développement du secteur de l'Agriculture et de l'élevage dans le secteur d'Etat et privé, investir durant le biennat 568 millions de leks, dont 272 millions durant l'année 1949 et 296 millions de leks durant l'année 1950.

Article 8.

Afin de satisfaire les besoins du peuple en pain et en vivres, afin de satisfaire les besoins de notre Industrie en matières premières, afin d'augmenter et d'améliorer les fourrages pour animaux ainsi qu'afin d'accroitre nos exportations, il faut consacrer au secteur de l'Agriculture un soin particulier et obtenir, par rapport à l'année 1948, les résultats suivants: la superficie totale de la terre ensemencée devra être portée de 317.000 hectares à 332.000 hectares en 1949 et à 357.000 hectares en 1950. La superficie ensemencée de céréales panifiable

devra être portée de 233.900 Ha en 1948 à 245.3000 hectares en 1950. La superficie des céréales fourragères et des plantes fourragères devra être portée de 46.630 hectares en 1948 à 63.290 hectares en 1950. La superficie cultivée de plantes industrielles devra être portée de 25.120 Ha. en 1948 à 33.550 Ha. en 1950 et la surface des légumes et des pommes de terres devra être portée de 11350 Ha. en 1948 à 14.900 Ha. en 1950.

Article 9

Faire tous les efforts afin d'assurer les semences dans le pays, étudier soigneusement le problème de l'utilisation des semences d'une façon appropriée aux conditions des différentes zones de notre pays et prendre toutes les mesures pour leur selectionnement et leur désinfection.

Article 10

Pour l'accroissement et l'amélioration de la production, appliquer des méthodes nouvelles sur une plus veste échelle en vertu de l'agro-technique moderne, de manière à élever le rendement dans toutes les cultures agricoles et à diminuer la tare à l'époque des moissons.

Article 11

Pour l'augmentation des terres nouvelles et l'amélioration des terres en culture, achever les grandes bonifications déjà commencées et faire d'autres canalisations de second ordre. Achever la bonification de Maliq, la bonification de Fusha-Bedenit et compléter le réseau d'irrigation du Canal de Myzeqé. Pour les bonifications et les canalisations investir durant le biennat 318 millions de leks, dont 134 millions en 1949 et 184 millions en 1950.

Article 12

Attacher une grande importance aux petites bonifications et canalisations qui sont exécutées sur l'initiative des masses paysannes et du Pouvoir Local, et qui jouent un rôle important

aussi bien pour l'accroissement de la superficie que pour l'augmentation du rendement des cultures agricoles.

Attacher une importance particulière aux études en vue de bonifications de façon à créer des conditions techniques pour entreprendre d'autres actions du même genre dans l'avenir et pour ne plus entreprendre aucune action sans avoir procédé au préalable à des études exactes.

Article 13

Pour s'acquitter des tâches qui lui sont assignées, la Station des Machines et des Tracteurs doit être équipée de machines et outillages divers. Le nombre des tracteurs doit être porté de 134 en 1948 à 217 en 1950. Il faut investir durant le biennat 31 millions de leks. Les Stations des Machines et Tracteurs doivent bien organiser le travail et atteindre une exploitation plus rationnelle des tracteurs et des autres machines agricoles.

Accroitre la superficie des terres labourables par tracteurs en les portant de 19.174 Ha. en 1948 à 56.620. Ha. en 1950.

Article 14

Afin d'effectuer les réparations nécessaires des machines des Stations de Tracteurs et Machines, mettre sur pied 4 ateliers de répararation en investissant à cet effet 8 millions de leks durant le biennat.

Article 15

Les entreprises agricoles d'Etat doivent orienter leur activité vers l'augmentation de la production de légumes, de fruits et de produits d'élevage de façon à approvisionner le plus grand nombre de villes possible de ces produits de première nécessité pour le peuple.

Elles doivent élever des animaux laitiers et de boucherie, des animaux de race pour servir d'étalons et des animaux de travail. Elles doivent développer également l'élevage du porc.

Elles doivent produire des semences et des plants pour faire face à leurs besoins et pour ravitailler les coopératives agricoles et les exploitation rurales.

Article 16

La superficie ensemencée dans les entreprises agricoles d'Etat doit être portée de 5.294 Ha. en 1948 à 7.104 Ha. en 1950. Ici on doit travailler sur des bases techniques de manière à faire de ces entreprises un exemple pour notre paysannerie travailleuse quant à l'organisation du travail, à l'accroissement du rendement et à la qualité de la production. Augmenter le nombre des tracteurs dans les entreprises agricoles en le portant de 42 en 1948 à 72 en 1950. Durant le biennat, pour le développement de l'activité de ces entreprises, investir 121.5 millions de leks, dont 29 millions pour l'élevage.

Article 17

Aider du point de vue agro-technique le développement de l'économie auxiliaire auprès des entreprises économiques d'Etat et autres organismes.

Article 18

Encourager le plus possible le développement de la culture des arbres fruitiers dans notre pays. Mettre sur pied tous les services techniques pour l'accroissement du rendement. Augmenter le nombre des arbres en le portant de 5.120.000 en 1948 à 6.255.000 en 1950. Développer les pépinières anti-phyloxériques pour la production de plants en de plus grandes quantités dans les années à venir.

Durant ce biennat produire 500.000 plants. Créer dans le secteur d'Etat 98 Ha. de nouveaux vignobles,

Article 19

Augmenter le nombre des bovins en le portant de 408.000 têtes en 1948 à 437.000 têtes en 1950, le nombre des moutons en le portant de 1.860.000 têtes en 1948 a 1.874.000 têtes en 1950.

Mettre sur pied et équiper 34 stations de reproduction et élargir l'activité du Centre d'études zootechniques à Shdodra pour l'amélioration et le séléctionnement de l'élevage.

Pour la protection des animaux, développer le plus possible le service vétérinaire en mettant sur pied 4 autres cliniques. A cet effet investir 17,6 millions de leks durant le biennat.

Article 20

Dans les entreprises agricoles et d'élevage d'Etat, accroitre le nombre des moutons en le portant de 72.673 têtes en 1948 à 93.497 têtes en 1950. Auprès de ces entreprises d'élevage, mettre sur pied 16 laiteries pour lesquelles il faut investir 14 millions de leks durant le biennat.

Article 21

Pour le boisement, pour l'amélioration et l'entretien des forêts, investir durant le biennat 25 millions de leks.

Boiser 621 Ha. de terres en 1949 et 750 Ha, en 1950. Elargir les pépiniéres forestières en les portant de 31 Ha en 1948 à 46 Ha en 1950.

Effectuer l'exploitation des forêts de façon rationnelle et acheve durant le biennat l'inventaire des forêts.

Article 22

Effectuer des études pour le développement de la pêche dans notre pays, augmenter et moderniser les pêcheries en investissant durant le biennat 12 5 millions de leks, de façon que la production de la pêche en 1950 atteigne 164 pour cent par rapport à l'année 1948.

Article 23

D. LES COMMUNICATIONS

— Voies ferrees

a) Pour l'aménagement des voies ferrées et pour la construction de nouvelles lignes d'une longueur de 40 Km. (Tirana Zone Industrielle et Peqin Elbasan), investir 375 millions de leks en 1949 et 294 millions de leks en 1950.

b) Augmenter la capacité du transport ferroviaire pour mar-

chandises en la portant de 4.533.000 tonnes Km. en 1948 à 16.655.000 tonnes Km. en 1950, et celle du transport de voyageurs de 8.100.000 voyageurs Km. en 1948 à 28 668.000 voyageurs Km. en 1950

II. — Les transports Maritimes

a) Renforcer les transports maritimes par de nouveaux moyens afin qu'on puisse affronter les grands besoins des transports relativement aux investissements qui seront effectués au cours des années 1949-1950 et afin d'approvisionner largement la population.

b) Augmenter la capacité du chantier naval en vue de construire des bateaux à vapeur en bois d'une capacité de 500 tonnes au plus et améliorer la qualité du travail de construction et d'aménagement des moyens de navigation.

c) Apporter du soin pour la construction et l'approfondissement de nos ports, augmenter leur capacité et créer les possibilités de l'approche des vapeurs d'un plus grand tonnage. Investir 83 millions de leks en 1949 et 82 millions de leks en 1950 pour les transports maritimes; augmenter la capacité des transports maritimes en la portant de 4,036,000 Tonnes Milles et de 525,00 passagers Milles en 1948 à 9,527,000 Tonnes Milles et à 1,098,000 passagers Milles en 1950.

III Les trasports par automobiles

a) Augmenter le nombre des automobiles de façon à accroitre la capacité de transport par auto afin de faire face aux besoins de la circulation des marchandises et d'effectuer le transport des voyageurs. Apporter tout le soin pour mettre en efficience les automobiles existantes. Accroitre de 996 tonnes la capaité de transport de marchandises par rapport à l'année 1948 et accroitre de 525 places la capacité de transport de voyageurs par rapport à l'année 1948. Investir à cet effet 62 millions de leks en 1949.

IV. — Les routes et ponts

Aménager les routes et ponts existants et entreprendre de

nouvelles constructions seulement là où c'est indispensable. Asphalter les routes qui en ont le plus besoin, et sur lesquelles s'effectue une plus grande circulation de véhicules, comme la route Rogozhina-Lushnja-Ura Vajgurore, la route Vorrë-Shëngjin et Rubik. Investir pour les routes et ponts 92 millions de leks en tout pour l'année 1949, et 86 millions de leks en 1950.

V. – LES P. T. T.

Renforcer les lignes des P. T. T. de façon qu'elles servent mieux aux entreprises économiques et aux plus étroits rapports entre les administrations locales et le centre. Organiser sur une vaste échelle l'entretien des lignes existantes et atteindre un service de P. T. T. plus perfectionné. A cette fin investir 14 millions de leks pandant la période du plan biennal.

D. LE COMMERCE ET LE STOCKAGE

Article 24

Parallèlement au développement de la force productrice de notre pays, une grande importance doit être attachée au secteur du commerce aussi.

Le commerce d'Etat et le commerce des coopératives doivent être développés au plus haut degré en vue d'augmenter la circulation des marchandises, et d'assurer un approvisionnement plus régulier des masses travailleuses en produits de consommation, en denrées alimentaires, en objets vestimentatres, etc. Etendre le réseau de la distribution des carburants, ainsi que le tourisme, et investir à cet effet durant le biennat 35 millions de leks.

Le chiffre d'affaires total du commerce doit s'élever en 1950 à 224 pour cent par rapport à l'année 1938 et à 140 pour cent par rapport à l'année 1948. Les 47, 49 pour cent du chiffre d'affaires doivent être effectués par le secteur d'Etat et les 43, 35 pour cent par le secteur coopératif.

Afin de faire faces aux besoins du stockage, construire de nouveaux dépôts pour les plantes industrielles et les céréales et investir au cours du biennat 30 millions de leks.

E. L'INDUSTRIE LOCALE

Article 25

Mettre sur pied de nouveaux ateliers de façon à accroitre les produits de consommation courante en exploitant toutes les ressources de l'économie locale et renforcer l'industrie locale existante. A cet effet investir au cours du biennat 12 millions de leks.

F. L'ARTISANAT

Article 26

Développer en tous sens l'artisanat surtout en ce qui concerne les articles pour la production desquels notre peuple a eu une tradition et exploiter toutes les réserves du pays en produisant des articles pour la consommation courante de la population et pour effectuer des exportations. L'artisanat doit être un appui et un auxiliaire de l'industrie en ce qui concerne la satisfaction des besoins de la population.

G. LES TRAVAUX PUBLICS

Article 27

Pour l'amélioration de la mécanisation des travaux de construction, pour leur équipement avec des instruments et moyens divers de transport, etc, investir au cours du biennat 74 millions de leks.

De même, investir au cours de l'année 1950, 36 millions de leks pour la construction de l'acqueduc de Selita e Madhe.

H. CONSTRUCTIONS COMMUNALES

Article 28

Pour la construction et la réparation d'edifices d'habitation dans les villes, pour l'achévement de la construction des maisons incendiées, pour l'élargissement et l'équipement des réseaux d'acqueduc, pour l'aménagement et l'asphaltage des rues des villes, etc. investir au cours de ce biennat 134 millions de

leks, dont 69 millions au cours de l'année 1949 et 65 millions au cours l'année 1950.

I. L'ENSEIGNEMENT ET LA CULTURE

Article 29

Apporter du soin pour l'élévation du niveau d'instruction et culturel des masses travailleuses de notre pays.

Orienter surtout le travail dans le renforcement des écoles et appliquer cent pour cent l'obligation scolaire, conformément à la loi de l'instruction primaire obligatoire. Etendre le réseau des écoles primaires de façon que leur nombre au cours de l'année scolaire 1950-1951 s'élève à 1945, soit 302,4% par rapport à la période d'avant-guerre et 105,1% par rapport à l'année 1948-1949. Le nombre des élèves dans les écoles primaires doit s'accroitre de 337,5% par rapport à la période d'avant guerre et de 107,2% par rapport à l'année 1948-1949. Augmenter le nombre des écoles de sept ans et le porter à 172 au cours de l'année 1950-1951, soit 1563,3% par rapport à la période d'avant-guerre et 117,8% par rapport à l'année 1948-1949. Le nombre des élèves dans les écoles de sept ans s'élèvera à 23,780, soit 514,8% par rapport à la période d'avant-guere et 142,2% par rapport à l'année 1948-1949. Le nombre des écoles secondaires en 1950-1951 s'élèvera á 21, soit 190,9% par rapport à la periode d'avant guerre et 105% par rapport à l'année 1948-1949. Le nombre des élèves dans les écoles secondaires augmentera de 362% par rapport à la période d'avant guerre et de 178,3% par rapport à l'année 1948-1949.

Pour atteindre ce degré de développement aussi bien de l'instruction que de la culture, investir en tout 109 millions de leks, dont 71 millions pour l'instruction seulement.

J. LA SANTE PUBLIQUE

Article 30

Déployer tous les efforts pour la sauvegarde de la santé

de la population. Augmenter le nombre des hopitaux et des sanatoriums de 875% par rapport à la période d'avant-guerre et de 135% par rapport à l'année 1948; leur capacité doit être de 5,445 lits, soit 672% par rapport à la période d'avant-guerre et 134% par rapport à l'année 1948. Intensifier la lutte contre la malaria. Augmenter le nombre des maisons d'enfants et des crèches de jour en le portant de 7 qu'il était en 1948 à 22 en 1950, et en augmentant leur capacité en lits de 350 qu'elle était en 1948 à 1,200 en 1950. Pour atteindre ces buts, investir 44 millions en 1949 et 30 millions en 1950.

K. LA FORMATION DES CADRES

Article 31

Organiser dans les centres de travail et de production un vaste réseau de cours professionnels et faire en sorte que les simples ouvriers et les semi-qualifiés marchent graduellement vers leur qualification. Le nombre des ouvriers fréquentant ces cours doit s'élever à 6400. Ouvrir des écoles spéciales pour les différents secteurs et étendre le nombre des technicums existants et porter le nombre des élèves dans ces écoles à 4,400. Pour préparer des cadres plus qualifiés et des techniciens élevés, envoyer des élèves à l'étranger pour se spécialiser, ainsi que des étudiants aux universités de l'Union Soviétique et des démocraties populaires.

Dans le but d'améliorer les conditions materielles d'existence des masses travailleuses et en premier lieu celles de la classe ouvrière, investir pour des constructions d'habitations et de réfectoires 105 millions de leks en tout, dont 62 millions en 1949 et 43 millions en 1950. Investir rien que pour l'amélioration des conditions d'existence des ouvriers de l'industrie 37 millions de leks et de celles des ouvriers des mines 35 millions de leks.

TACHES PRINCIPALES

Article 32

1) Consacrons toutes nos forces à la réalisation du plan

biennal qui sera un facteur important pour le renforcement de l'indépendance du pays, pour le renforcement de l'amour illimité et pour la reconnaissance envers l'Union Soviétique qui nous aide généreusement dans l'édification des bases du Socialisme dans notre pays et qui est une garantie pour la sauvegarde de notre indépendance.

2) Le Plan Biennal assigne des tâches importantes à toutes les mases travailleuses de notre pays et en premier lieu à la classe ouvrière, qui comme toujours doit se tenir à l'avant-garde du travail et des sacrifices pour la réalisation du plan de l'Etat, pour l'édification de la vie heureuse.

3) La réalisation du plan biennal s'appuie sur une mobilisation totale de toutes les forces productives du pays et sur l'initiative créatrice de notre peuple. C'est pourquoi toutes les forces travailleuses de la ville et de la campagne, tous nos cadres, doivent se mobiliser le plus possible et accomplir avec élan et enthousiasme les grandes tâches fixées par le plan biennal.

4) Vouer toutes les forces pour une plus solide organisation du travail de façon à répondre comme il faut aux grandes tâches qui se posent devant nous. Il faut combattre sans merci la confusion, la bureaucratie, les lenteurs et les abus. Il faut aider les cadres effectivement par en haut, organiser un solide contrôle de bas en haut et de haut en bas, augmenter l'esprit d'opération au travail, demander compte pour l'accomplissement des tâches et développer le plus possible l'initiative et la responsabilité personnelle au travail.

5) Il faut comprendre d'une façon juste les problèmes financiers de notre pays et augmenter la préoccupation pour eux. Appliquer d'une façon juste le principe socialiste «Hozrashot» de l'édification des Entreprises Economiques. Etablir un solide régime d'épargne et consacrer toutes les forces à la baisse du coût de production, à la plus grande diminution possible des dépenses administratives, facteur principal dans la réalisation des revenus de l'Etat.

6) Organiser l'évidence relative à la poursuite de la réali-

sation du plan. C'est la tâche de tous les organes planificateurs, en premier lieu de la Commission du Plan et de la Commission de Contrôle de suivre systématiquement l'exécution du plan et d'aider effectivemant à la réalisation du plan de l'Etat.

7) Les Comités Exécutifs des Conseils Populaires ont pour tâche principale d'assurer la force de travail simple et spécialisée, qui est le facteur le plus important pour la réalisation du plan de l'Etat.

8) Dans tous les secteurs économiques établir le système des normes. Organiser une action pour suivre continuellement l'application des normes. Augmenter l'émulation socialiste au travail et faire du système de travail par commpétitions un mouvement large et continu des masses travailleuses de notre pays.

9) Le travail planifié doit devenir partout un système de travail. Les organes de planification doivent consacrer toutes leurs forces à s'assimiler le travail et la technique. Etablir une forte discipline du Plan, combattre les défaillances et les relâchements. Travailler le plus possible pour une meilleure coordination du travail surtout dans les relations entre les Entreprises Economiques.

10) Effectuer des études exactes pour le développement de notre économie et mettre fin une fois pour toutes aux prévisions superficielles et sans fondements.

11) C'est le devoir de tout le peuple et en premier lieu de l'appareil de l'Etat de préserver comme la pupille des yeux le patrimoine de l'Etat. Apporter un soin particulier à la conservation et à l'entretien des matériels, et prendre soin de l'entretien et de l'exploitation rationnelle des machineries. — Eliminer au minimum les défauts dans les machineries et bien rationaliser le temps de leur fonctionnement.

12) Développer le plus possible l'initiative créatrice de nos cadres — Augmenter chez aux l'esprit de combattivité au travail et extirper la mentalité erronée selon laquelle tout doit être trouvé prêt. — Faire des efforts pour surmonter les difficultés et exploiter le plus possible les reserves intérieures de notre pays.

13) Le transport, qui joue un rôle essentiel dans la réalisation du plan, doit être organisé au mieux et exploiter les machineries au maximum — Développer l'utilisation des moyens primitifs sur une vaste échelle. Ne pas effectuer le transport par automobiles sur des distances inférieures à 10 km., sauf dans les cas où il est permis par autorisation spéciale de la Commission du Plan. — Entretenir bien les automobiles et mettre fin à leur utilisation abusive.

De lourdes tâches sont assignées aux travailleurs des transports, partout où ils se trouvent, en rapport avec la réalisation du plan. — Lutter partout où il y a des moyens de transport pour réaliser les coefficients d'exploitation qui seront fixés par le Gouvernement.

Article 33

Outre les tâches générales ci-dessus mentionnées, à chaque secteur sont assignées ces tâches particulières.

A POUR LES MINES:

1) Exploiter rationnellement nos richesses minières en organisant bien le travail et en établissant des normes dans tous les secteurs.

2) Effectuer des études géologiques pour augmenter nos reserves en minéraux et pour trouver d'autres minéraux inconnus.

3) Entretenir les machineries et, pour éviter les avaries et les pannes inattendues, chaque travailleur doit planifier et effectuer des réparations prophylactiques aux agrégats avec lesquels il travaille.

4) Prendre des mesures immédiates dans les mines de charbon de façon à supprimer la désorganisation qui a existé jusqu' à ce jour dans ces mines et assurer le ravitaillement continu des chemins de fer et de la population des villes en combustibles.

5) Travailler suivant un plan et ceci dans chaque secteur, dans chaque atelier et pour chaque individu. Le plan doit être bien détaillé et chaque atelier doit réaliser les tâches qui lui

sont assignées par le plan, de façon que par la bonne organisation et la poursuite continue du travail dans chaque secteur on puisse créer les possibilités de contrôle rapide et de mesures immédiates à prendre afin d'éviter des obstacles et de réaliser ainsi la production à un coût aussi bas que possible.

6) Améliorer les conditions des travailleurs dans les mines en bâtissant partout des édifices d'habitation simples et hygiéniques.

B. POUR L'INDUSTRIE.

1) Produire à un prix de revient aussi bas que possible, en augmentant et renforçant ainsi les sources d'accumulation de l'Etat, ce qui est la base pour le financement de l'économie populaire.

2) Pour accomplir les tâches que le plan assigne à notre industrie, prendre toutes les mesures pour une meilleure organisation du travail. Améliorer la technologie de la production. Etablir la machinerie et la mainn-d'oeuvre selon le precessus technologique pour éviter les pertes de temps occasionnant la diminution de la production et la hausse du prix de revient.

3) Fixer les normes pour la consommation de la matière première, du combustible et des différents matériels. Travailler à normes dans chaque secteur de l'industrie.

4) L'industrie locale doit produire le plus possible des denrées alimentaires et des produits nécessaires à la consommation courante en exploitant toutes les possibilités de l'utilisation des reserves intérieures.

5) Dans les entreprises industrielles aucun résidu ne doit être destiné à un usage abusif, mais il faut créer des possibilités pour transformer les résidus en créant de cette façon de nouvelles valeurs. Exploiter au mieux les machineries en leur assignant une charge suivant leur capacité.

6) Entretenir bien les machineries et afin d'éviter des pannes inattendues, effectuer des réparations prophylactiques.

7) Attacher de l'importance à la réalisation du plan en gé-

néral et non seulement comme quantité. Il faut comprendre que lorsqu'on dit qu'une entreprise a réalisé son plan, ceci signifie qu'elle a réalisé le plan de production comme quantité, qualité et assortiment, qu'elle a réalisé le coût, le plan financier, le plan du ravitaillement, de la distribution, le plan des investissements et d'autres tâches fixées par le plan.

C. POUR L'AGRICULTURE

Pour l'augmentation des produits et leur amélioration dans toutes les branches de l'agriculture, appliquer de nouvelles méthodes de travail dans une mesure toujours plus grande en vertu de l'agro-technique moderne. Donner au paysan une plus grande aide technique, en mobilisant à cette fin tous les techniciens et spécialistes agricoles de notre pays.

2) Elever le rendement des produits de toutes les cultures agricoles en praquant l'irrigation de la terre, le nettoyage des plantes des herbes parasites, la lutte contre les maladies et les insectes nuisibles. Faire des efforts afin de diminuer le plus possible les tares à l'époque des moissons.

3) Assurer une aide multiple aux coopératives paysannes de travail, renforcer leur organisation intérieure et élargir la superficie de la terre arable et augmenter l'inventaire agricole afin qu' elles deviennent un exemple pour toute la paysannerie travailleuse dans le développement de l'agriculture.

4) Renforcer le secteur agricole d'Etat tant du point de vue de l'amélioration du travail en vue d'un rendement et d'une qualité meilleure, que du point de vue de l'amplification de leur activité. Apporter un soin particulier à l'organisation des Entreprises agricoles nouvelles et effectuer des études pour mettre sur pied encore d'autres entreprises de ce genre qui joueront un rôle essentiel dans le développement et l'amélioration de l'agriculture.

5) Exploiter rationnellement les machineries agricoles et bien organiser le travail dans les Stations des Machines et Tracteurs de façon à diminuer les dépenses du coût. — Appliquer

des normes dans tous les travaux et mettre en application le système des salaires progressifs des Stations des Machines et Tracteurs. Effectuer à temps et scrupuleusement les diverses réparations aux machineries aussi bien dans les Stations de Machines et Tracteurs que dans les fermes.

6) Toutes les constructions agricoles doivent être faites d'une façon aussi simple que possible et avec du matériel du pays en exploitant toutes les possibilités intérieures, tels que le transport, la force de travail, le bois, etc. — Faire les constructions à un coût réduit mais de façon qu'elles soient solides et hygiéniques.

7) Utiliser dans une large mesure le transport primitif par charrettes dans tous les secteurs de l'agriculture, en limitant le plus possible l'utilisation des camions et des autres moyens à carburants.

8) Organiser dans la plus large mesure possible l'émondage des arbres fruitiers et les autres services nécessaires à la fruc ticulture, surtout aux oliviers en ce qui concerne l'augmentation de leur rendement. Développer les efforts pour le remplacement des vignobles endommagés par le phyloxéra.

9) Effectuer un travail plus grand et continu pour l'amélioration et l'augmentation du bétail. Exploiter les pâturages de façon rationnelle et étendre davantage les mesures vétérinaires.

10) Les Entreprises d'élevage doivent améliorer leur travail de façon sensible en évitant les pertes, augmenter le nombre du bétail et accroitre le rendement des produits d'élevage. Il faut améliorer l'organisation des Entreprises d'élevage sous tous les rapports pour assurer leur marche dans la voie de la rentabilité économique.

11) Prendre des mesures pour la conservation et l'amélioration des forêts existantes et pour de nouveaux boisements sur une vaste échelle en utilisant les forces bénévoles du peuple.

D. — POUR LES COMMUNICATIONS

1) Attacher une grande importance au renforcement et au

développement des communications. Entretenir les lignes de chemins de fer existantes et faire des efforts pour leur exploitation rationnelle. Faire preuve de bien plus de préoccuption pour l'entretien et l'exploitation des locomotives, des wagons ainsi que des gares et préparer les cadres techniques nécessaires pour les diriger.

2) Bien exploiter les moyens de transport maritimes, apporter du soin à leur entretien et organiser le travail de façon que le transport maritime puisse satisfaire nos besoins intérieurs et surtout pour le transport des marchandises qui passent en transit.

3) Organiser le travail dans le transport automobilistique et établir une forte discipline dans l'exploitation rationnelle des véhicules automobiles et dans l'observance rigoureuse des coefficients qui seront fixés par le Gouvernement. Faire tous les efforts afin de diminuer la consommation des carburants et des pneus.

4) Effectuer un sain travail politique avec les travailleurs du transport ferroviaire, maritime et automobilistique, établir une forte discipline chez eux et appliquer un juste système de notre classification du personnel et des normes.

5) Organiser le service de chargement et déchargement dans les ports, les gares et les divers centres pour répondre à temps au mouvement des moyens de transport de façon à augmenter la circulations de tous les moyens en vue d'une meilleure exploitation.

6) Effectuer le plus d'efforts possible afin que les marchandises en transit arrivent à destination dans le plus bref délai possible sans subir de dommages, comme cela s'est produit jusqu'à ce jour.

E. — POUR LE COMMERCE ET LE STOCKAGE.

1) Appliquer d'une façon juste le nouveau système de l'échange réciproque, mobiliser à cette fin tous les organes du commerce d'Etat et coopératif. Travailler beaucoup afin que ce

système devienne compréhensible pour toutes les masses travailleuses du pays et qu'on atteigne de bons résultats dans la réalisation du fonds de stockage d'Etat et du stockage des surplus. Réexaminer l'attribution des stimulations de la part de l'Etat pour la réalisation des stockages.

2) Organiser efficacement le service dans le réseau du commerce d'Etat et coppératif, servir le peuple le mieux possible, réduire au minimum les tares et faire tous les efforts pour la formation professionnelle des cadres dans le commerce.

3) Développer le commerce coopératif en rapport avec la juste applictation du nouveau système d'approvisionnement et de stockage. Faire de cela un facteur essentiel de liaison entre la ville et la campagne.

4) Appliquer d'une foçon juste et en temps voulu toutes les ordonnances du Gouvernement relatives au stockage obligatoire. Bien organiser l'appareil de stockage, augmenter l'esprit d'opération des Entreprises de Stockage et des Comités Exécutifs ainsi que de tous les cadres au bas échelon de manière à assurer les fonds d'accumulations de l'Etat.

5) Lutter pour la réalisation et l'augmentation continuelle des exportations, en tant que principal moyen en vue de respecter nos obligations, en vue de marcher vers l'équilibre des importations et en vue d'assurer nos investissements futurs.

6) Toutes les masses travailleuses et tout l'appareil d'Etat doivent se mobiliser afin de réaliser de grandes épargnes pour réduire le plus possible les materiels d'importation, surtout dans les articles qu'il est possible de produire dans le pays

F. — POUR L'ARTISANAT

Agrandir et développer l'artisanat dans notre pays. Encourager le développement des productions qui ont été traditionnelles pour notre artisanat. L'artisanat doit travailler de façon telle qu'il puisse exploiter le plus possible les reserves intérieures du pays. Utiliser largement les matériels du pays pour la production des divers articles nécessaires à la consom-

mation courante. Produire le plus possible et au plus bas prix de revient possible des articles afin de satisfaire les besoins du peuple et pour l'exporation. Encourager en matière d'organisation la fondation des coopératives d'artisanat.

G. — POUR LES TRAVAUX PUBLICS

1) Bâtir des constructions simples et d'un coût réduit mais solides et hygiéniques. Dans les constructions utiliser au maximum les matériaux du pays. Le ciment, le fer etc. ne doivent être employés que dans des cas où leur utilisation est indispensable pour des fins statiques, etc.

2) Organiser efficacement le travail dans les constructions et appliquer sur une plus vaste échelle les normes de travail. Faire des efforts pour la réduction du coût des constructions.

3) Bien entretenir les machineries et les exploiter selon leur capacité. Utiliser les moyens de transport pour de longues distances et les exploiter comme il faut. Les Entreprises de construction doivent utiliser dans une large mesure les transports primitifs pour les courtes distances.

H. — ENSEIGNEMENT ET CULTURE

Le plan biennal assigne comme tâche principale à l'instruction publique la lutte continuelle pour l'élimination de l'analphabétisme. L'élimination de l'analphabétisme doit devenir obligatoire jusqu'à l'âge de 40 ans. A cette fin organiser et augmenter le nombre des cours contre l'analphabétisme et organiser un solide contrôle sur leur fréquentation constante. Etendre et renforcer le plus possible l'instruction extra-scolaire

2) Apporter du soin à la formation du personnel enseignant et faire tous les efforts pour son élévation professionnelle. Les cadres de l'enseignement doivent consacrer toutes leurs forces afin de bénéficier de l'expérience soviétique et d'appliquer des méthodes régulières d'enseignement dans les écoles de manière à réduire au minimum le nombre des élèves

ayant échoué dans leurs examens. Créer les plus grandes possibilités pour le développement des études scientifiques dans notre pays afin que le développement de l'économie s'effectue sur des bases scientifiques.

3) Le Plan biennal attache une importance particulière au développement de la culture et de la culture physique qui doivent devenir l'apanage des masses travailleuses du peuple.

I. -- POUR LA SANTE PUBLIQUE

1) Prendre toutes les mesures pour combattre la malaria au moyen des pulvérisations et bonifications de façon à circonscrire le plus possible cette maladie et faire les efforts constants pour sa disparition. Elagir le réseau des centres hygiéniques, des ambulances, des policliniques et des centres de désinfection dans tous les endroits où l'état de santé de la population est mauvais. Prendre le plus de mesures préventives possible et organiser au mieux le service sanitaire dans le but de mieux servir le peuple.

J. POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES CADRES

1) Afin de réaliser avec succès les tâches fixées par le plan biennal, il faut faire tous les efforts pour assurer la force simple de travail, pour assurer les cadres de spécialistes et de techniciens moyens et inférieurs, nécessaires à la réalisation du plan de l'Etat. C'est pourquoi, au moyen d'un système organisé d'écoles et de cours, il faut attacher une grande importance à la formation technique et professionnelle de nos cadres.

2) Instituer un système juste de salaires où soit supprimée l'inégalité de traitement et où chacun soit payé selon le travail qu'il effectue, suivant la qualité du travail, sa qualification au travail et son grade d'instruction.

3) Renforcer le plus possible la conscience de nos cadres, faire en sorte qu'ils soient attachés le plus possible au travail et à la production et développer chez eux l'esprit de combat-

tivité en vue de surmonter toutes les difficultés. Prendre toutes les mesures possibles pour l'amélioration des conditions matérielles de l'existence des ouvriers et surtout dans les secteurs essentiels.

Article 34

Font partie intégrante de la présente loi les tableaux comparatifs I, II, III, IV, V, du Plan biennal, qui sont rattachés en annexe à cette loi.

Article 35

Le Conseil des Ministres est chargé de l'exécution de la présente loi en prenant toutes les mesures nécessaires en rapport avec la division du plan en plans annaux, en plans trimestriels etc. et en rapport avec la poursuite de la réalisation

Article 36

La présente loi a effet à partir du 1-er janvier 1949.